

LA PRESSE

lapresseaffaires.com

AFFAIRES

CLAUDE PICHER > LA DÉGRINGOLADE DE L'INVESTISSEMENT ÉTRANGER PAGE 5

S&P/TSX ▲ 7959,88 +32,28 (+0,41%)	Actions négociées ▲ 101 ▼ 105 Inchangées : 6	TSX CROISSANCE ▼ 1711,68 -0,11 (-0,01%)	QUÉBEC 30 ▲ 994,14 +8,74 (+0,89%)	Actions négociées ▲ 16 ▼ 13 Inchangées : 1	NASDAQ ▼ 1960,25 -19,82 (-1,00%)	DOW JONES ▲ 9873,42 +19,78 (+0,20%)	S&P 500 ▼ 1064,73 -1,89 (-0,18%)
---	--	---	---	--	--	---	--

Bombardier doit réduire le prix de vente des Produits récréatifs

MARIE TISON

Bombardier a réduit de près de 11 % le prix de vente de sa division des produits récréatifs afin de refléter l'appréciation du huard.

En vertu d'une convention de vente et d'achat signée hier, les acquéreurs, la société Bain Capital, la famille Bombardier et la Caisse de dépôt et placement du Québec, paieront 960 millions de dollars pour la division. Lors de l'annonce de la transaction, le 27 août dernier, on parlait plutôt d'un prix d'achat net d'environ 1,1 milliard. Bombardier a attribué une bonne partie de la réduction de 115 millions à l'appréciation de la devise canadienne. Cette appréciation a eu un effet négatif sur la valeur de la division puisque les produits sont en grande partie fabriqués au Canada et vendus aux États-Unis. Les coûts sont donc surtout en dollars canadiens et les recettes en dollars américains, une devise amoindrie. Un certain nombre d'ajustements surviendront à la clôture de la transaction, prévue d'ici la fin de janvier 2004, pour refléter des variations quant au fonds de roulement et divers éléments hors bilan, comme le financement des régimes de retraite.

» Voir BOMBARDIER en page 2

AUJOURD'HUI

Noël triste

La hausse du dollar canadien pourrait faire ce que deux années d'imposition de pénalités par les Américains n'ont pas encore réussi : mettre l'industrie québécoise du sciage à genoux. Page 3

Les Québécois font mieux

Les étudiants québécois ont encore une fois obtenu de meilleurs résultats à l'examen des comptables agréés que leurs confrères des autres provinces. Page 4

La Laurentienne se donne un plan

La Banque Laurentienne a présenté un plan pour reprendre sa croissance et contrer ses mauvais résultats présentés hier. « Nous allons souffrir à court terme », a dit son président, Raymond McManus. Page 7

Le communautaire se sent menacé

La concertation entre l'État, les entreprises et la communauté locale qui favorise un développement économique intégré à son milieu serait compromise par certaines dispositions de la loi-cadre du ministère du Développement économique et régional... Page 8



PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE ©

Une chaîne de montage de la division Produits récréatifs de Bombardier.

Nouvelle tour d'habitation de 18 étages au centre-ville

LAURIER CLOUTIER

Un projet de tour d'habitation de 18 étages voit le jour au centre-ville de Montréal. Son promoteur, Développement Domaine, a confirmé qu'il vient d'amorcer la mise en vente des 121 unités résidentielles de la tour, qui sera construite au coût de 36 millions près de l'hôtel Delta Montréal et de la Place des Arts. « Le Concorde », qui s'élèvera à l'angle des rues Président-Kennedy et de la Concorde, comprendra des lofts aux huit premiers étages, des appartements en copropriété aux six suivants et des penthouses aux trois derniers. Le projet doit être officiellement annoncé plus tard cette semaine. Les travaux doivent commencer en mars ou avril prochain, afin de procéder à la livraison des unités au cours de l'automne 2005, a déclaré à *La Presse Affaires* Dario Favretto, président de Développement Domaine. Les prix s'échelonnent de 150 000 \$ (pour les lofts de 625 pieds carrés) à 870 000 \$ (penthouses de 2900 pieds carrés), en passant par des condos à 230 000 \$. Au sommet de la tour, le promoteur n'a prévu qu'un maximum de quatre penthouses par étage et des plafonds de 10 pieds. Outre le hall d'entrée de 18 pieds de haut, le rez-de-chaussée abritera un gymnase et



La maquette de la tour Le Concorde, qui comprendra 121 unités.

deux commerces. Au 10^e étage, les propriétaires de condos pourront se prélasser sur de grandes terrasses, avec vue sur le centre-ville. Les unités les plus populaires jusqu'ici sont des lofts et des condos de deux chambres, en raison de la grande fenestration et de la finition soignée, selon Dario Favretto, dont la famille dirige la compagnie depuis 70 ans. Développement Domaine vise une clientèle de jeunes

couples, d'étudiants de l'Université McGill (aidés par leurs parents sans doute...) et de cadres de compagnies étrangères qui veulent un pied-à-terre à Montréal. Des clients de France et des États-Unis représentent « de 10 % à 15 % des acheteurs », selon M. Favretto.

Allure new-yorkaise

La sobriété des étages inférieurs et les lignes épurées des niveaux supérieurs donnent une allure new-yorkaise à l'immeuble, selon le promoteur. « Le Concorde est taillé sur mesure pour le centre-ville de Montréal qui compte musées, salles de spectacles, boutiques et restaurants », déclare M. Favretto. L'architecte Antoine Cousineau, de DCYSM, a conçu un immeuble qui laisse entrer la lumière du jour au maximum. Ce bureau d'architectes a réalisé 4000 projets au cours des 30 dernières années, dont des immeubles d'unités de condominium réputés comme le Sanctuaire du Mont-Royal, le 1 rue McGill et le Sir Robert Peel. Quant à Développement Domaine, il a été primé pour le recyclage d'un immeuble devenu Les Lofts St. James, dans le quartier de la fourrure, à Montréal, et pour la conception du Square des Gouverneurs, qui sera complété d'ici un an, à l'angle de Décarie et de Côte Saint-Luc. Le promoteur a aussi réalisé des projets en Ontario.

Indexation: la Régie des rentes fait ce que Yves Séguin a refusé

STÉPHANE PAQUET

En rejetant une indexation de 3,1 % des tables d'impôt sous prétexte que le taux d'inflation réel est plus bas, le ministre des Finances, Yves Séguin, va non seulement à l'encontre de l'ancienne politique gouvernementale, mais se place en contradiction avec la Régie des rentes du Québec qui, elle, offrira 3,2 % de hausse à ses prestataires dès janvier pour compenser cette même inflation.

« On va changer la formule pour en extraire des éléments comme les boissons alcooliques et le tabac. Ça, c'est les deux principaux », confiait Yves Séguin hier matin, après que *La Presse* eut révélé que le nouveau mode de calcul de Québec allait permettre au fisc de récolter près de 140 millions de plus dans la poche des contribuables l'an prochain. Selon la formule utilisée ces deux dernières années, le taux d'indexation des tables d'impôt était calculé en fonction de l'indice des prix à la consommation au Québec (l'IPC). L'Institut de la statistique du Québec a calculé que l'IPC était de 3,1 % entre 2002 et 2003. M. Séguin a plutôt opté pour 2 % et une révision de la méthode de calcul. « La formule à 3,1 % ne se vérifie nulle part en Amérique du Nord », a-t-il tranché.

Ce n'est pas l'avis de la Régie des rentes, un organisme gouvernemental, qui offrira 3,2 % de hausse aux retraités en janvier, parce qu'elle suit l'IPC décrié par le ministre Séguin.

« On prend l'IPC moyen de novembre à octobre, confirme l'économiste Gilbert Ouellet, de la RRQ. C'est le ratio de deux moyennes sur 12 mois. » La différence de 0,1 % entre la formule rejetée par M. Séguin et celle de la RRQ s'explique par un mois de différence dans le calcul, mais le concept est exactement le même. En début de soirée, l'attaché de presse du ministre expliquait ainsi la différence dans les méthodes de calcul : « Les 2 %, c'est une décision politique », confiait Serge Privé.

» Voir INDEXATION en page 2

LE CHIFFRE DU JOUR

36%

Le prix des ordinateurs personnels vendus aux particuliers et aux petites entreprises a diminué de 36 % entre 2001 et 2002. Le prix des ordinateurs de bureau a baissé de 33 % tandis que celui des portables a chuté de 40 %. Entre 1996 et 2002, le prix des ordinateurs vendus aux grandes entreprises et aux gouvernements a baissé en moyenne de 20 % par année.

Source: Statistique Canada

2,1 mégapixels

14 modes Scène

Objectif Zoom-Nikkor 3x

Garantie canadienne de 2 ans

COOLPIX 2100

Je l'ai.

Vous venez tout juste de saisir le moment parfait avec votre appareil photo numérique Coolpix de Nikon. C'est parce que chaque Coolpix est équipé de caractéristiques avancées, d'éléments optiques légendaires Nikkor et du logiciel Nikon View facile à utiliser. Soyez certain. « Je l'ai » avec un Nikon.

COOLPIX 5400

COOLPIX 5700

TOUS LES APPAREILS COOLPIX BÉNÉFICIENT MAINTENANT D'UNE GARANTIE CANADIENNE DE DEUX ANS.

Coolpix à partir de

299 \$*

Au cœur de l'image

CONSULTEZ LE SITE NIKON.CA POUR TROUVER LE DÉTAILLANT AUTORISÉ LE PLUS PROCHE.

*LE DÉTAILLANT PEUT VENDRE À UN PRIX MOINDRE.

LA PRESSE AFFAIRES

REPÈRES

DOLLAR CANADIEN

76,95¢ US
VARIATION -0,09¢
63,50¢€ -0,28¢

TAUX PRÉFÉRENTIEL	4,50%
TAUX DE LA BANQUE DU CANADA	2,75%
OR (NY gold)	403,90\$ US +0,20\$ US
PÉTROLE (North sea brent)	29,38\$ US +0,23\$ US

SOMME REQUISE POUR ACHETER	
UN DOLLAR US:	1,29\$
UN EURO:	1,57\$

DILBERT



ÉCONO FLASHES

ÉTATS-UNIS

La productivité à un sommet

La productivité du secteur non agricole aux États-Unis a bondi de 9,4 % en rythme annuel au troisième trimestre, pour atteindre son plus haut niveau en 20 ans, a indiqué hier le département du Travail. Cette hausse est la plus importante enregistrée depuis le deuxième trimestre de 1983, a précisé le ministère, qui a fortement révisé en hausse son estimation précédente de 8,1 %. Elle intervient après une progression de 7 % au deuxième trimestre et est un peu supérieure aux attentes des analystes qui tablaient en moyenne sur une progression de 9,2 % de la productivité au troisième trimestre. La révision de la productivité s'explique par une réévaluation à la hausse de la production, alors que les heures travaillées n'ont que légèrement augmenté. Agence France-Presse

REITMANS

Hausse du profit

La chaîne de vêtements Reitmans améliore considérablement son bénéfice, en partie, grâce à une croissance des ventes. Le bénéfice a atteint 12,6 millions de dollars, ou 74 cents par action, par rapport à 8,2 millions, ou 48 cents par action, il y a un an. Le chiffre d'affaires a augmenté de 4 %, à 215,6 millions. Le chiffre d'affaires des magasins comparables a diminué de 0,2 %. Au cours du troisième trimestre, la société a ouvert 18 magasins et quatre ont été fermés. Au total, l'entreprise exploitait, à la fin du trimestre, 843 magasins. Presse Canadienne

ALCATEL

Emplois supprimés

L'équipementier de télécommunications Alcatel va supprimer 400 emplois en Amérique du Nord, répartis entre les États-Unis et le Canada, dans le cadre de son plan de restructuration annoncé l'an dernier, a indiqué hier une porte-parole de la direction. L'annonce des détails de cette restructuration, qui sera réalisée en 2003, a été faite aux États-Unis hier. Environ 200 postes sont concernés aux États-Unis et 200 au Canada, selon la direction. Montréal, où Alcatel compte une vingtaine d'employés, n'est pas touché par ces coupes. Agence France-Presse

ROCTEST

Restructuration

Roctest, société de Longueuil, vient de mettre en place un plan de restructuration stratégique afin de renouer avec une croissance durable et rentable. Ce plan de restructuration, qui se traduira notamment par une réduction récurrente des coûts fixes de Roctest de plus de 1 million sur une base annuelle, fait suite à une analyse détaillée de la situation de la société réalisée au cours des derniers mois. Roctest se dote par ailleurs d'une stratégie de développement commercial renouvelée qui ciblera les marchés à fort potentiel dans les secteurs du génie civil, de l'énergie, du médical, du militaire et de l'aérospatiale. Pierre Bellemare

HARTCO

Profits en baisse

Une baisse d'intérêt des consommateurs et des entreprises pour les ordinateurs a fait chuter les profits de Corporation Hartco de 39 % et ses revenus de 6 % au cours du troisième trimestre. Hartco, qui gère 125 établissements à travers le Canada — sous les bannières Compucentre, CompuSmart et La Cabine Téléphonique, entre autres —, a annoncé hier des revenus de 141,7 millions pour la période de trois mois terminée le 1er novembre. Presse Canadienne

Hollinger International est associé aussi à Henry Kissinger et Richard Perle

ASSOCIATED PRESS

NEW YORK — La société Hollinger International examine certaines transactions impliquant un fonds de capital-risque ayant des liens avec Henry Kissinger, l'ancien secrétaire d'État, et Richard Perle, conseiller influent en matière de défense.

Ces deux derniers ont également des liens avec Conrad Black, l'actionnaire de contrôle de la société mère Hollinger, de Toronto.

Hier, une porte-parole de Hollinger International, Molly Morse, expliquait depuis Chicago que l'examen porte notamment sur un investissement de 2,5 millions US, fait cette année au bénéfice de Tri-

reme Partners, le fonds de capital dont M. Perle est un dirigeant. MM. Black et Kissinger siègent en outre à un comité conseil de Trireme.

L'enquête interne de Hollinger International s'inscrit dans celle, plus large, d'un comité indépendant nommé à l'insistance d'investisseurs institutionnels. Les autorités

réglementaires canadiennes et américaines se penchent également sur le cas de Hollinger et son organisme.

En plus des liens avec Trireme Partners, Hollinger International réexamine son versement de 200 000 \$ US par année au National Interest, une revue trimestrielle conservatrice qui a également des liens avec MM. Kissinger et Perle.

La famille Bombardier refuse de commenter la réduction du prix d'achat

BOMBARDIER

suite de la page 1

Ces ajustements devraient être de 160 millions, en faveur des acquéreurs.

La famille Bombardier n'a pas voulu commenter hier la réduction du prix d'achat. Elle n'a pas non plus voulu commenter les derniers développements touchant la division des produits récréatifs, à commencer par une performance financière peu reluisante.

Au cours du troisième trimestre de l'exercice qui prendra fin le 31 janvier 2004, Bombardier Produits récréatifs a enregistré un bénéfice avant impôts de 12,4 millions seulement, par rapport à 51,5 millions pendant la même période de l'exercice précédent. Pour les neuf premiers mois de l'exercice 2003-2004,

on parle d'un bénéfice avant impôts de 8,2 millions, comparativement à 55,8 millions pour les neuf premiers mois de l'exercice précédent. Bombardier a attribué cette réduction à une « combinaison de produits différentes », dont le fait que les produits vendus cette année avaient en général une marge bénéficiaire moins élevée que les produits vendus au cours de l'exercice précédent. Bombardier a également fait part d'un recul des ventes de pièces et d'accessoires.

La semaine dernière, Bombardier a indiqué qu'une erreur comptable l'avait forcée à réviser les résultats financiers de la division des produits récréatifs pour l'exercice terminé le 31 janvier 2003. Elle a toutefois affirmé que cette révision n'avait aucun impact sur les résultats de l'ensemble de l'exercice

puisqu'il ne s'agissait que d'un report d'éléments d'un trimestre à l'autre.

Les agences Moody's et Standard & Poor's ont attribué mardi une cote de solvabilité relativement basse à Bombardier produits récréatifs, invoquant notamment un modeste fonds de roulement ainsi que la nature discrétionnaire et le prix élevé des produits de la division, soit les motoneiges, les motomarines, les véhicules tout-terrain, les bateaux, etc.

Les firmes de cotation ont toutefois noté la loyauté des consommateurs envers les marques de commerce de la division, comme Ski-Doo et Sea-Doo.

Bombardier et les acquéreurs ont d'ailleurs conclu une entente de licence qui permettra à la division de continuer à utiliser ces marques de commerce. Ultimement, les acqué-

reurs en deviendront propriétaires.

« Il y aura des ententes de propriété intellectuelle », a déclaré la vice-présidente aux relations publiques et aux communications de Bombardier, Dominique Dionne.

La nouvelle entreprise pourra également utiliser le nom Bombardier et le logo de l'entreprise, soit le nom « Bombardier » surimposé sur un barbotin (une roue dentée qui entraîne la chenille d'un véhicule).

Le président et chef de la direction de Bombardier, Paul Tellier, a finalement confirmé hier que c'était bien les acquéreurs qui avaient décidé de remplacer le président et chef d'exploitation de Bombardier produits récréatifs, Michel Baril, par José Boisjoli.

« Comme c'est nous qui étions encore propriétaires de la division, c'est nous qui l'avons annoncé », a expliqué M. Tellier au cours d'une conférence téléphonique hier.

Une fois la transaction complétée, Bain Capital détendra 50 % de Bombardier produits récréatifs Inc, la famille Bombardier (Laurent Beaudoin et autres) en détendra 35 % et la Caisse de dépôt, 15 %.

Séguin déplore une surpondération des taxes sur le tabac

INDEXATION

suite de la page 1

« Dans la méthode de calcul utilisée, déplorait plus tôt le ministre, il y a une surpondération des taxes sur le tabac, à titre d'exemple. » Son ministère a donc fait le calcul suivant, selon des documents fournis à *La Presse* : taux d'indexation à 3 % moins la partie de la hausse de l'IPC qui correspond aux hausses de taxes sur le tabac et l'alcool (0,5 %), moins la « hausse du prix des autres besoins non essentiels » (1 %). Le ministère arrive donc à 1,5 % et ajoute un 0,5 % au taux d'indexation, qui n'est pas expliqué dans les documents du ministère.

« Quand j'ai regardé tout ça, j'ai dit : ça n'a pas de bon sens, on est en train d'indexer au coût de la vie des éléments ou des dépenses que, par ailleurs, on surtaxe pour envoyer un message social à ne pas consommer certains biens. » De toute évidence, la RRQ n'a pas jugé bon de faire cette distinction.

Les modifications au régime fiscal ont aussi surpris le ministère du Revenu. À la mi-novembre, le Revenu a dû retirer de son site Inter-

net quatre documents destinés aux employeurs et refaire ses tables de calculs en fonction des exigences du ministre Séguin.

Le nouvel indice du ministre sera « beaucoup plus centré sur le coût de la vie normale de l'ensemble de la population et qui ne tient pas compte de certains coûts, par exemple, dans les loisirs, si les personnes utilisent des 4x4 ». Il devra plutôt tenir compte « des éléments normaux du coût de la vie : logement, nourriture, vêtement... tout ce qu'il est normal de considérer dans la vie et de l'indexer selon un facteur qui se retrouve dans le marché ».

En Chambre, hier, le chef de l'opposition, Bernard Landry, en a profité pour faire l'addition de ces 140 millions « pris par des moyens

obscur » et des différentes hausses de tarifs en vigueur ou à venir. « Comment est-ce que le premier ministre concilie sa promesse de baisse virtuelle de 1 milliard (par année) avec la hausse bien réelle que les gens doivent endurer dès maintenant ? » a-t-il demandé.

700

Affaires

715

FINANCEMENT

PROBLÈMES FINANCIERS avis 60 jrs
1 ÈRE - 2E HYPOTHEQUE
450-448-5652

800

Avis

801

AVIS LÉGAUX, APPELS D'OFFRES

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
No: 500-14-021673-033

COUR SUPÉRIEURE
Chambre de la famille

SANDRA DÉBROSSE
Requérante
c.
STÉPHANE JOVIN
Intimée
et
KARLVEN-OLIVIER DÉBROSSE
et
SANDRA DÉBROSSE
et
DIRECTEUR DE L'ÉTAT CIVIL
Mis-en-causes

PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimé, STÉPHANE JOVIN, est, par les présentes, requis de se présenter le 12 janvier 2004, à la Cour supérieure de Montréal, situé au 1, rue Notre-Dame Est, en la salle 2.16 à 9:00 heures A.M.
Une copie de la REQUÊTE a été laissée au greffe de la Cour supérieure, du district de Montréal, à son intention, au local 1.120
De plus, PRENEZ AVIS qu'à défaut de vous présenter à la date fixée pour la présentation de cette demande, la partie requérante pourra obtenir un jugement par défaut sans autre avis ni délai. **VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE.**
Montréal, le 02 décembre 2003
Marie France Lavoie
GREFFIER

800

Avis

850

AVIS DE DISSOLUTION, CHANGEMENTS DE NOM

ALCION SOLUTIONS D'AFFAIRES INC.
Avis de demande de dissolution
PRENEZ AVIS que la compagnie **ALCION SOLUTIONS D'AFFAIRES INC.**, demandera à l'Inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Montréal, le 14 octobre 2003
Jean-François Gervet
Secrétaire de la compagnie

R 850

DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie/ personne morale **GESTION D'ARTISTES BECUBED INC. / BECUBED ARTISTS MANAGEMENT INC.** demandera à l'Inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
R 850

PRENEZ AVIS que la compagnie/ personne morale **9121 7513 QUÉBEC INC.**, ayant son siège social 8855 14th avenue Montréal Québec H1Z 3M7, demandera à l'Inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
R 850

PRENEZ AVIS que la compagnie **BIJOUTERIE CHEZ CHIU INC.** demandera à l'Inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Montréal, le 2 décembre 2003
L'administrateur, Chiu, Ming Ho Arnold
R 850

PRENEZ AVIS que la personne morale **9014-6184 QUÉBEC INC.**, demandera à l'Inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Montréal, ce 3 décembre 2003
DE GRANDPRÉ CHAIT
R 850

BANQUE SCOTIA — DIVIDENDES

La Banque de Nouvelle-Écosse annonce le paiement de dividendes aux porteurs d'actions de différentes catégories, pour le trimestre se terminant le 31 janvier 2004, comme suit :

• le 28 janvier 2004, aux porteurs d'actions inscrits à la fermeture des bureaux le 6 janvier 2004 :

— **Actions ordinaires**, dividende n° 537 de 0,50 \$ par action;

— **Actions privilégiées à dividende non cumulatif** :

- Série 11, dividende n° 25 de 0,375 \$ par action;
- Série 12, dividende n° 22 de 0,328125 \$ par action.

Conformément aux dispositions du Régime de dividendes et d'achat d'actions de la Banque, les porteurs d'actions peuvent opter pour le paiement de leur dividende sous forme d'actions ordinaires au lieu d'une remise en espèces.

Par ordre du conseil

Deborah M. Alexander
Vice-présidente à la direction
Services juridiques et
secrétariat général

Toronto (Ontario)
Le 2 décembre 2003

3187781A

LA PRESSE AFFAIRES

Un autre Noël triste dans les scieries du Québec

HÉLÈNE BARIL

La hausse du dollar canadien pourrait faire ce que deux années d'imposition de pénalités par les Américains n'ont pas encore réussi, c'est-à-dire mettre l'industrie québécoise du sciage sur les genoux.

Au moment où un grand nombre de scieries s'apprêtent à cesser leurs activités pour la période d'entretien annuel, la santé de l'industrie est loin de s'améliorer.

D'une part, les droits de 27 % imposés aux exportations canadiennes de bois d'oeuvre par les Américains continuent de faire mal aux scieries ; d'autre part, la hausse du dollar canadien gruge ce qui restait de la rentabilité des exportations.

Le seul élément positif de ce sombre tableau est que la demande pour le bois canadien se maintient, note le porte-parole du Conseil de l'industrie forestière du Québec, Georges Courteau.

« Les mises en chantier continuent de battre des records aux États-

Unis et les prix ont même augmenté, précise-t-il. Ça nous donne de l'oxygène, mais l'augmentation du dollar canadien nous l'ôte. »

Depuis l'imposition des droits compensatoires et des mesures antidumping totalisant 27 %, en mai 2002, le dollar canadien s'est apprécié de 18 %. C'est assez pour causer la fin des activités de plusieurs installations qui avaient pourtant traversé 18 mois de contentieux canado-américains.

Tembec vient ainsi d'annoncer la fermeture de deux scieries, Béarn au Québec et Cochrane en Ontario, en raison de la conjoncture difficile et notamment de la hausse du dollar canadien, a fait savoir son vice-président, Charles Gagnon.

L'entreprise a aussi racheté deux autres scieries de Nexfor, qui s'est lassée d'attendre le règlement du conflit du bois d'oeuvre.

La conjoncture difficile a aussi conduit Tembec et Domtar à abandonner leur projet de mettre en commun leurs scieries dans une nouvelle entreprise qui serait devenue le deuxième acteur en impor-

tance au Canada.

Malgré tout, les dégâts restent limités dans les scieries du Québec. Après avoir baissé de 12 % de 2001 à 2002, les exportations québécoises de bois de sciage sont restées stables de 2002 à 2003, à 3,4 milliards de pieds-mesure-de-planche.

En outre, les gros acteurs du secteur rapportent peu de victimes. Domtar a fermé une scierie en juin et Abitibi-Consolidated ne prévoit aucune fermeture à part la cessation temporaire des activités dans plusieurs scieries pour l'entretien annuel, qui a généralement lieu pendant la période des Fêtes.

En tout, au Québec, il y a actuellement 20 scieries fermées, selon le recensement du Conseil de l'industrie forestière. Depuis l'imposition des pénalités de 27 %, l'industrie a perdu l'équivalent de 2175 personnes-années. C'est peu compte tenu qu'il y 300 usines et 20 000 emplois dans le secteur du sciage au Québec.

Michel Vincent, l'économiste du Conseil, explique que s'il n'y a plus de fermeture, c'est que 70 %

de la capacité des usines de sciage appartient aux entreprises intégrées de pâtes et papiers, qui doivent faire fonctionner leurs scieries pour approvisionner leurs autres usines en copeaux.

En outre, plusieurs scieries ont déjà versé une petite fortune en droits compensatoires et en mesures antidumping. Cette cagnotte, qui atteint actuellement 1,7 milliard de dollars américains, sera redistribuée à la fin du conflit et les scieries qui auront fait faillite n'auront droit à rien. C'est une mesure incitative pour rester ouvert, estime l'économiste.

Enfin, les scieries qui ont signé des ententes d'approvisionnement à long terme avec des gros clients vont tout faire pour rester en activité, afin de conserver leur marché.

« Le contexte est extrêmement dur, mais elles doivent continuer, même si elles perdent de l'argent », résume Michel Vincent.

En dépit de l'accumulation des décisions favorables au Canada, il y a encore peu d'espoir que le conflit se règle par la voie juridique.

Ainsi, alors qu'on s'attendait à ce que les Américains refassent leurs calculs et réduisent les pénalités imposés aux exportations de bois canadien, il semble maintenant que la réduction pourrait être négligeable.

Il faudra attendre encore quelques mois, au début de l'année prochaine, avant de connaître la suite des démarches juridiques.

Reprise des négociations

En attendant, les négociateurs des gouvernements canadien et américain ont repris leurs discussions à Washington. Ils planchent sur une solution qui prévoit le retour des quotas, comme c'était le cas entre 1996 et 2001.

Les négociations achoppent sur la partie du marché américain qui pourra être approvisionnée sans pénalité par l'industrie canadienne. Le Canada a proposé 31,5 %, tandis que l'industrie américaine voudrait que les importations canadiennes soit limitées à 30,5 % du marché américain.

Autre sujet de friction, le partage des sommes perçues en droits compensatoires et pénalités antidumping, qui atteignent 1,7 milliard US et augmentent de 100 millions US par mois.

Le Canada a proposé que cet argent, qui sort des coffres des entreprises canadiennes, revienne à 75 % aux Canadiens et à 25 % aux Américains. L'industrie américaine tient à un partage 50-50.

Le Groupe Orléans Express rachète Acadian Lines d'Irving

JACQUES BENOIT

Le Groupe Orléans Express, dont les autocars desservent déjà 104 villes et villages du Québec, s'apprête à faire l'acquisition de la plus importante firme de transport de voyageurs des provinces Maritimes, Acadian Lines, pour un montant qui n'a pas été dévoilé.

Rachetée en 1995 par SMT (Eastern), Acadian Lines, de Moncton, était jusqu'ici la propriété de la riche famille Irving, du Nouveau-Brunswick.

« C'est une occasion qui s'est offerte de prendre cette expansion, a déclaré hier à La Presse Affaires le président et chef de la direction d'Orléans Express, Sylvain Langis. Normalement, les Irving ne vendent jamais une entreprise. »

Il poursuit : « C'est nous qui avons fait le premier pas. Ça nous permet de prendre de l'expansion dans un domaine qu'on connaît bien. On n'a pas à apprendre un nouveau métier. Et on sera capable d'aller chercher des réductions de

coûts pour nos achats d'essence, de pneus, etc. »

Acadian, qui a un parc de 42 autocars et un effectif de 241 personnes, dessert 72 agglomérations du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard.

Une fois ensemble, les deux firmes formeront la principale entreprise de leur secteur de tout l'est du Canada.

Son effectif s'élèvera à quelque 700 personnes, dont près de 250 chauffeurs, et elle possèdera plus de 110 autocars. Son chiffre d'affaires atteindra alors environ 60 millions de dollars.

Malgré le rachat envisagé, Acadian conservera son identité propre. « On ne veut pas arriver dans les Maritimes et essayer de tout bouleverser avec nos gros sabots, dit Sylvain Langis. On veut respecter la culture en place. »

Seul le service de messagerie d'Orléans, Expédibus, sera désormais offert également par Acadian, précise-t-il.

« C'est la seule chose qu'on introduira, dit-il. Parce que la marque d'Acadian, Bus Parcel Express, n'est pas bien établie. »

Les territoires desservis par les deux entreprises sont contigus, et celles-ci, d'ailleurs, ont des ententes de service depuis au moins une dizaine d'années.

Le point de rencontre est Rivière-du-Loup, pour le service Montréal-Moncton et Moncton-Montréal.

Parti de Montréal à destination de Moncton, le chauffeur d'Orléans, une fois arrivé à Rivière-du-Loup, cède le volant à un chauffeur d'Acadian, explique Sylvain Langis. « Pour accommoder la clientèle. »

Et vice-versa pour le chauffeur d'Acadian, parti de Moncton et dont le véhicule a Montréal pour destination. « À Rivière-du-Loup, c'est un chauffeur d'Orléans qui le remplace », dit Sylvain Langis.

Seulement quatre cadres d'Acadian devront quitter l'entreprise à la suite de son rachat, lesquels feraient double emploi avec des ca-



Sylvain Langis, président et chef de la direction d'Orléans Express.

dres d'Orléans. « Le directeur général, le contrôleur, le gestionnaire du matériel roulant et un quatrième qui allait prendre sa retraite », note-t-il.

Par cette transaction, Orléans se trouve à racheter en même temps les services de transport nolisé de Nova Charter Service, qui fut également acquis par SMT en 1995.

Depuis avril 2002, le Groupe Orléans Express a pour actionnaire majoritaire, à hauteur de 75 %, Kéolis, de France, qui est une société spécialisée dans le transport urbain et suburbain (dans les banlieues).

Elle assure ainsi le service ou gère celui-ci dans 91 agglomérations françaises, dont Lyon, Lille et Rennes, et son chiffre d'affaires a atteint l'équivalent d'environ 2 milliards de dollars en 2001.

La portion restante d'Orléans (25 %) appartient à son président et chef de la direction.

L'ÉVÉNEMENT DÉCEMBRE INOUBLIABLE



Vous désirez débiter la période des fêtes du bon pied ? Offrez-vous un cadeau à votre mesure en visitant le concessionnaire Lexus le plus près de chez vous. Offres joyeuses et taux bien emballés sur tous véhicules vous y attendent ! Rigoureusement construites et méticuleusement

assemblées, les voitures de haute performance Lexus vous surprendront par leur accessibilité et leur prix chaleureux. Hâtez-vous de profiter de nos offres et faites de décembre une expérience inoubliable ! Pour tous les détails, voyez votre concessionnaire Lexus.

GABRIEL LEXUS TOYOTA
3333, Côte de Liesse, St-Laurent
(514) 747-7777
ventes@gabriel.lexus.ca

PRESTIGE LEXUS
5770, boul. Taschereau, Brossard
(450) 923-7777
ventes@prestige.lexus.ca

SPINELLI LEXUS TOYOTA
561, boul. St-Joseph, Lachine
(514) 634-7171 1 800 352-6111
ventes@spinelli.lexus.ca

VIMONT LEXUS TOYOTA
255, boul. St-Martin Est, Laval
(450) 668-2710 1 800 625-3987
ventes@vimont.lexus.ca



À LA CONQUÊTE DE LA PERFECTION.

* Le taux d'intérêt pour les véhicules Lexus IS300 SD / SC430 2004 neufs est de 3,1% / 4,1% et s'applique à des plans de location de 48 mois de TCCL, sur approbation du crédit. Cette offre s'applique uniquement aux véhicules en stock chez le concessionnaire et ne peut être combinée à aucune autre offre. EXEMPLE DE PAIEMENT : IS300 SD / SC430. Taux d'intérêt de 3,1% / 4,1% — Durée : 48 mois — PDSF : 40 695\$ / 85 900\$ — Acompte ou échange équivalent : 0\$ / 0\$. Mensualité de location : 459\$ / 944\$ — Dépôt de sécurité remboursable : 4 500\$ / 10 000\$ — Limite de kilométrage : 24 000 km par an. Frais de 0,15\$ pour chaque kilomètre supplémentaire (0,10\$ par kilomètre si convenu au moment de la signature du contrat de location). Frais de transport et de préparation, taxes, immatriculation et assurances en sus. Voyez votre concessionnaire Lexus le plus près pour plus de détails. L'offre prend fin le 31 décembre 2003. Le modèle peut être montré avec un équipement en option.

LA PRESSE AFFAIRES

Les Québécois réussissent mieux à l'examen des comptables agréés

FRANCIS VAILLES

Les étudiants québécois ont encore une fois obtenu de meilleurs résultats à l'examen des comptables agréés (CA) que leurs confrères des autres provinces.

Cette année, 401 des 570 étudiants québécois qui ont fait l'examen final uniforme (EFU) l'ont réussi, soit une proportion de 70,4 %. En prenant seulement ceux qui en étaient à leur première tentative pour obtenir le fameux titre de CA, le taux de réussite est de 74 % au Québec. Ailleurs au Canada, le taux de réussite est de 69,6 % en première tentative et de 65,5 % si l'on ajoute ceux qui tentaient leur chance pour la deuxième ou la troisième fois.

Certains appréhendaient les résultats cette année, en raison du nouveau mode d'évaluation par compétence de l'Institut canadien des comptables agréés (ICCA). Les craintes se sont révélées non fondées, puisque le taux de réussite n'est guère différent de l'an dernier, alors de 68,5 % au Québec,

dont 75,8 % en première tentative.

L'Ontario en retard

Ce sont les étudiants ontariens qui ont le moins bien fait. Seulement 61,1 % des 1084 candidats ont passé l'examen avec succès, comparativement à 66,4 % pour ceux des provinces de l'Ouest (746 candidats) et 72 % pour les étudiants des Maritimes (207 candidats).

Au Québec, les résultats se sont nettement améliorés depuis que l'Ordre des comptables agréés a imposé aux universités, il y a six ans, le diplôme de deuxième cycle en comptabilité (DESS). Auparavant, les étudiants pouvaient tenter leur chance à l'EFU après avoir terminé leur bac, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui.

« L'équivalent s'est propagé un peu partout au Canada, ce qui a fait augmenter la moyenne et diminuer les écarts avec le Québec », explique Jacques Fortin, responsable du DESS de HEC Montréal.

C'est cette école affiliée à l'Université de Montréal qui a présenté le plus grand nombre de candidats à l'EFU parmi les universités québé-

RÉSULTATS À L'EXAMEN DES COMPTABLES AGRÉÉS

	NOMBRE DE CANDIDATS ¹	TAUX DE RÉUSSITE ¹	NOMBRE D'ÉTUDIANTS AU TABLEAU D'HONNEUR ²
Université Laval	34	91,2%	2
Université McGill	27	85,2%	2
UQTR (Trois-Rivières)	42	83,3%	2
Université Concordia	72	75,0%	3
UQAM	55	70,9%	1
HEC Montréal	103	70,0%	6
Université de Sherbrooke	46	60,9%	0
Autres ³	63	71,2%	1
Total	442	74,0%	17

- 1 Il s'agit du nombre de candidats qui se sont présentés à l'examen pour la première fois et de leur taux de réussite
2 Au tableau d'honneur figurent les 50 meilleurs candidats au Canada
3 Parmi les autres universités, mentionnons les composantes de l'Université du Québec à Chicoutimi, à Hull et en Abitibi-Témiscamingue

coises, soit 141, dont 103 en première tentative. Elle est également celle qui a le plus grand nombre de candidats au tableau d'honneur (six), tableau où figurent les 50

étudiants les plus forts au Canada.

La meilleure note à l'examen au Québec revient à deux filles, ex-aequo, l'une de HEC Montréal (Valérie Ménard) et l'autre de

l'Université du Québec à Montréal (Chantal Noël).

Qui plus est, HEC Montréal et l'UQAM ont toutes deux un taux de réussite avoisinant les 70 % en première tentative. L'Université Laval et l'Université McGill arrivent en tête à cet égard, avec des taux respectifs de 91,2 % et 85,2 % ; elles n'ont toutefois présenté qu'un petit nombre de candidats (34 et 27).

Mauvais résultats

Résultat digne de mention : la petite Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) a réussi à faire passer 83,3 % des 42 étudiants qu'elle a présentés ; deux figurent même au tableau d'honneur.

L'histoire est bien différente à l'Université de Sherbrooke, où seulement 60,9 % des 46 étudiants ont obtenu la note de passage au premier essai, comparativement à 85,7 % l'an dernier. « C'est une surprise et une grande déception. Nous sommes en train de chercher à comprendre les causes », a dit Suzanne Beaulieu, directrice du département des sciences comptables et de fiscalité de l'Université.

Enfin, un bon mot pour souligner la persévérance de la nouvelle CA Myrielle Mayer. L'étudiante de HEC Montréal en était à sa deuxième tentative, après avoir échoué l'an dernier. Cette année, non seulement a-t-elle réussi, mais elle figure au tableau des 50 meilleurs au Canada. Patience et longueur de temps...

CAMELOTS, ADOLESCENTS ADULTES

demandés, à temps partiel, pour la livraison de **LA PRESSE** à domicile

- Avec voiture
- À commission

Dans les secteurs suivants

- VARENNES
- STE-JULIE
- VERCHÈRES

Responsabilités

- Livraison de *La Presse* devant être effectuée avant 6 h 30 le matin, du lundi au vendredi, et avant 8 h, le week-end.

- Perception des abonnés. Pour joindre l'entrepreneur de votre région,

Mme Gina Morin

composez le **(450) 780-1185**
Courriel : **gmorin@lapresse.ca**

TAUX D'INTÉRÊT

	DÉPÔTS À COURT TERME					DÉPÔTS À LONG TERME						HYPOTHÈQUES RÉSIDENTIELLES								
	Min.	60j.	90j.	120j.	180j.	Min.	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	Var.	6 m. o.	6 m. f.	1 an o.	1 an f.	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans
BANQUES																				
CIBC Mortgages	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	3.49	6.90	5.70	6.85	4.40	5.05	5.95	6.30	6.50
Caisses Desjardins	5,000	1.10	1.35	1.45	1.45	1,000	1.75	2.00	2.35	2.75	3.25	—	6.70	5.45	6.75	4.75	5.30	5.90	6.30	6.50
ING Direct	0	—	—	—	—	1	r2.85	r3.25	r3.65	r4.00	r4.25	3.90	—	—	—	3.75	—	4.65	—	5.20
La Banque HSBC Canada	5,000	1.10	1.35	1.45	1.65	1,000	1.75	2.25	2.60	3.00	3.30	4.50	6.60	5.45	6.85	4.75	5.30	5.95	6.30	6.50
B. Nationale du Canada	5,000	1.10	1.35	1.45	1.45	1,000	1.60	2.00	2.35	2.75	3.00	4.75	6.60	5.45	6.55	4.75	5.30	5.90	6.30	6.50
Intesa Bank Canada	5,000	r1.10	r1.35	r1.35	r1.45	1,000	1.75	2.25	2.75	3.00	3.25	—	6.60	5.45	6.55	4.75	5.30	5.90	6.25	6.45
Banque Laurentienne	5,000	1.10	1.35	1.45	1.65	1,000	1.75	2.00	2.35	3.00	3.25	4.00	6.60	5.45	6.55	4.75	5.30	5.90	6.30	6.50
Banque Manuvie	25,000	2.50	2.50	2.50	2.50	5,000	2.65	3.15	3.55	3.85	4.15	4.50	—	5.15	5.25	4.20	4.60	4.90	5.25	5.40
NBG Bank	5,000	1.10	1.35	1.45	1.65	1,000	1.75	2.00	2.35	2.75	3.05	4.00	6.90	5.45	6.85	4.75	5.30	4.90	6.45	5.65
Banque Royale	5,000	1.10	1.35	1.35	1.45	500	1.55	2.00	2.35	2.75	3.00	4.50	6.55	5.00	6.75	4.75	5.30	5.90	6.35	6.50
Banque Scotia	5,000	1.10	1.35	1.45	1.45	1,000	1.55	2.00	2.35	2.80	3.05	4.50	6.60	5.45	6.75	4.75	5.30	5.90	6.25	6.45
TD Canada Trust	5,000	1.10	1.35	1.45	1.65	1,000	1.55	2.00	2.35	2.75	3.00	4.50	—	5.45	6.85	4.75	5.30	5.95	6.30	5.35
BMO Banque de Montréal	5,000	1.70	1.70	1.70	1.70	1,000	1.75	2.00	2.35	2.75	3.05	4.05	6.90	5.55	6.85	4.75	5.30	5.90	6.25	6.45
CIBC	5,000	1.10	1.35	1.35	1.70	1,000	1.55	2.00	2.35	2.75	3.05	—	—	—	—	—	—	—	—	—
FIDUCIES																				
Sutton Mortgages	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	4.24	—	—	—	—	—	5.00	—	5.25
Fiducie Desjardins	5,000	1.10	1.35	1.45	1.45	1,000	1.75	2.00	2.35	2.75	3.25	—	6.70	5.45	6.75	4.75	5.30	5.90	6.30	6.50
Groupe Investors	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	—	6.90	5.45	6.85	4.75	5.30	5.90	6.25	6.45
MCAP Mortgage Corp	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	—	—	5.45	6.80	4.75	5.30	5.90	6.25	6.45
La Maritime	0	—	—	—	—	5,000	r2.00	r2.38	r2.77	r3.27	r3.77	—	—	—	—	—	—	—	—	—
London Life	0	—	—	—	—	10,000	1.70	2.15	2.65	3.10	3.40	—	6.90	5.45	6.85	4.75	5.30	5.90	6.25	6.45
Promutuel Capital	5,000	r2.00	r2.25	r2.25	r2.40	1,000	2.55	2.65	3.00	3.30	3.55	—	—	5.00	6.60	4.55	4.85	5.30	5.45	5.65
Trust La Laurentienne	3,000	1.10	1.35	1.45	1.65	1,000	1.75	2.00	2.35	3.00	3.25	—	—	—	—	—	—	—	—	—
GOUVERNEMENT																				
Placements Québec (1)	0	—	—	—	—	100	2.05	2.50	2.85	3.50	3.75	—	—	—	—	—	—	—	—	—

Les taux sont fournis par les services financiers Cannex qui les ont transmis à *La Presse* hier à 17h.
Les lecteurs peuvent en tout temps consulter les taux de Cannex sur internet à l'adresse suivante HTTP://WWW.CANNEX.COM
Les abréviations suivantes sont: « j. » = jour, « Min. » = placement minimum, « m. » = mois, « o. » = hypothèque ouverte, « f. » = hypothèque fermée, « r » = dépôts rachetables.
(1) Obligation à terme à taux fixe

1 AN

3,75%[†]

Garantie de taux jusqu'en juillet 2004

3 ANS

4,69%[†]

PROMOTION

5 ANS

5,04%[†]

Taux garanti 45 jours

TAUX HYPOTHÉCAIRES

Des services gratuits*, offerts 7 jours sur 7.

Le meilleur taux, tout simplement

514 287-1211

1 800 798-7738

www.multiprets.ca

Multi-Prêts

COURTIER HYPOTHÉCAIRE

MULTIPRÊTS HYPOTHÉQUES COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

*Hypothèque résidentielle.

[†]Taux sujets à changement sans préavis. Certaines conditions s'appliquent.

Le confort commence par la tranquillité d'esprit. Et nous livrons.



Pour Esso, préserver le confort de nos clients du Chauffage domestique est la priorité numéro un. Vous pouvez compter sur nous pour être toujours à votre service... à n'importe quelle heure, n'importe quel jour. Pour une entière tranquillité d'esprit, nous offrons aussi une livraison automatique sans souci. Vous n'avez donc plus à vous inquiéter puisque vous savez que vous ne manquerez jamais de mazout pour le chauffage. Et grâce à nos options de paiement préautorisé, vous n'aurez jamais à vous soucier d'envoyer votre paiement à temps. Il est facile de changer de fournisseur de chauffage domestique et de choisir Esso. Il suffit d'un simple coup de fil et Esso s'occupera de vos besoins de mazout pour le reste de la saison.

Appelez-nous au 1 866 749-ESSO (3776), 24 heures par jour, 7 jours par semaine.



Chauffage domestique

Nous apportons le confort au foyer.™

[†] Marque de commerce de la Compagnie Pétrolière Ltée. Pétrolière Impériale, licencié.
^{MC} Marque de commerce d'Exxon Mobil Corporation ou de l'une de ses filiales. Pétrolière Impériale, licencié.



La dégringolade de l'investissement étranger

Le Canada connaît, depuis une quinzaine d'années, une chute dramatique de l'investissement étranger direct. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. En 1985, le Canada recevait 7,1 % des investissements étrangers effectués dans le monde ; en 2001, dernière année pour laquelle nous disposons de données complètes, cette proportion est passée à 2,9 %. Autrement dit, auprès des investisseurs internationaux, le Canada est deux fois moins attrayant que dans le milieu des années 80.

Ce recul s'est fait en grande partie au profit des États-Unis et du Mexique, les deux partenaires du Canada au sein de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA). Ainsi, en 1985, le Canada comptait à lui seul pour 24,1 % de tous les investissements qui entraient dans les trois pays ; en 2001, cette proportion avait fondu à 12,3 %.

Cette détérioration est beaucoup plus importante qu'il n'y paraît à première vue, parce qu'elle survient à un moment où l'investissement étranger direct explose littéralement, partout dans le monde. Dans les années 90, selon une étude de la Commission des Nations unies pour le commerce et le développement, la CNUCED, la croissance de l'investissement étranger direct a été largement supérieure à la croissance de la production et à celle des échanges internationaux. Pendant cette période, la production a augmenté de 27 %, le volume du commerce international a progressé de 85 %, mais la valeur des investissements

étrangers a bondi de 535 % ! En clair, cela signifie que les multinationales investissent comme jamais auparavant, partout dans le monde, et que le Canada est en train de manquer le bateau.

Les chiffres que nous venons de voir sont extraits d'une étude publiée récemment par le Conference Board du Canada. Les experts de l'organisme ont essayé de savoir pourquoi le Canada est de plus en plus boudé par les investisseurs. Avant d'aller plus loin, il serait peut-être utile d'apporter quelques précisions.

L'expression « investissement étranger direct » désigne les immobilisations réalisées à l'étranger par des multinationales ; il s'agit principalement de la construction de nouvelles installations ou de travaux de modernisation ou d'agrandissement. Il s'agit donc de véritables investissements créateurs d'emplois et de prospérité, et qu'il importe de distinguer des investissements de portefeuille, beaucoup plus spéculatifs.

Lorsqu'une entreprise américaine achète des actions d'une entreprise canadienne, elle investit, mais ne crée aucun emploi. Par contre, lorsqu'une entreprise américaine construit une usine au Canada, elle réalise un investissement structurant, qui crée de l'emploi, stimule la consommation, contribue à la croissance économique, favorise les transferts technologiques et augmente les recettes des administrations publiques.

En outre, comme la production fi-

nancée par l'investissement étranger direct est en grande partie axée sur l'exportation, on considère généralement que chaque dollar d'investissement produit deux dollars d'exportations.

Mais le pays hôte n'est pas le seul gagnant. Lorsqu'une entreprise américaine installe une filiale au Canada, cela veut dire qu'elle a accès aux ressources et au marché canadiens, et que ses profits seront rapatriés aux États-Unis. Cela augmente aussi les exportations américaines d'outillage, d'équipement, et de services.

Selon la recherche du Conference Board, le Canada est handicapé au départ par un certain nombre d'obstacles que l'on pourrait qualifier de naturels : position géographique excentrique, faiblesse du peuplement et du marché intérieur, rudesse du climat.

Tout le monde y trouve donc son compte.

L'investissement étranger direct a cependant ses inconvénients. La haute direction, établie à l'étranger, fait évidemment passer les intérêts de la compagnie avant ceux du pays hôte. En cas de ralentissement des ventes, de mauvaise conjoncture économique, ou pour toute autre raison, une multinationale peut retirer ses billes du jeu au moment où elle le désire. Pour les entreprises établies en région, ces fermetures peuvent représenter de véritables catastrophes économiques.

Malgré cela, les investissements

étrangers directs représentent tellement d'avantages que toutes les administrations publiques font des pieds et des mains pour les attirer.

Selon la recherche du Conference Board, le Canada est handicapé au départ par un certain nombre d'obstacles que l'on pourrait qualifier de naturels : position géographique excentrique, faiblesse du peuplement et du marché intérieur, rudesse du climat. Le gouvernement ne peut pas grand-chose contre cela. De plus, le débat entourant

multinationales non américaines.

En ce qui concerne le Canada, les auteurs montrent du doigt le manque de compétitivité du régime fiscal.

Il est certain, reconnaissent-ils, que les administrations publiques canadiennes ont fait un effort louable, ces dernières années, pour alléger le fardeau fiscal des particuliers et des entreprises.

Dans le secteur manufacturier, notamment, le fardeau fiscal global des entreprises établies au Canada est maintenant inférieur à celui des États-Unis. En revanche, dans le commerce et les services, le taux effectif de taxation est de 37,2 % au Canada, contre 24 % au sud de la frontière. À tout prendre, le fardeau fiscal des entreprises, au Canada, dépasse de 9 % celui des États-Unis. En ce qui concerne l'impôt des particuliers, la comparaison est nettement à l'avantage des Américains.

Dans ces conditions, le Canada traîne toujours avec lui l'image négative d'un pays surtaxé.

Or, compte tenu des avantages comparatifs de son puissant voisin, le Canada ne devrait pas se contenter de viser à égaler les États-Unis, mais de faire mieux. Mais comment y parvenir sans compromettre les recettes de l'État et les programmes sociaux ? Les auteurs suggèrent, comme piste de réflexion, l'approche suivante : diminuer l'impôt des sociétés et des particuliers, et compenser par une hausse correspondante de la taxe fédérale sur les produits et services (TPS) et autres taxes à la consommation.

Les fonds communs canadiens en territoire positif en novembre

REUTERS

TORONTO – Les fonds communs de placement canadiens étaient en territoire positif en novembre, selon des chiffres préliminaires de l'industrie.

Les nouvelles ventes nettes pour le mois devraient se chiffrer près du milieu d'une fourchette située entre 300 millions et 700 millions de dollars, a indiqué tard mardi l'Institut des fonds d'investissement du Canada (IFIC), dont les membres contrô-

lent la plupart des fonds communs canadiens.

« C'est le deuxième mois consécutif de ventes positives pour l'industrie et le quatrième mois positif au cours des cinq derniers », a déclaré Tom Hockin, directeur général de IFIC, dans un communiqué.

L'IFIC a révélé que les actifs sous gestion à la fin de novembre étaient entre 427 milliards et 432 milliards, en hausse par rapport à 420,3 milliards en octobre, ce qui représente un nouveau sommet depuis mai 2002.

JAF

SOLDE DE NOËL

Soyez très chic pour votre « party » de Noël.

Vestons sport

100 % cachemire italien

... 350\$ à 400\$

Prix ord. : 895\$

Chandail, mélange de laine de Mérinos d'Italie

Solde : 40\$

Rég. : 89\$

Taxes et retouches sur place incluses

Vaste choix de vêtements et d'accessoires de marques reconnues pour hommes au prix de gros.

900, boul. Décarie, Saint-Laurent
Tél. : (514) 744-0985
Côte-Vertu

1140, av. Union, Coin René-Lévesque
Montréal
Tél. : (514) 877-9888

3240, boul. Saint-Martin Ouest, Entre Chomedey et Daniel-Johnson
Laval
Tél. : (450) 978-9661

Fondation Armand-Frappier

remise de la Bourse Roche Diagnostics – 12 000 \$



De gauche à droite : M. Pierre Talbot, directeur du Centre INRS-Institut Armand-Frappier, M. Clément Joly, président de la Fondation Armand-Frappier, Mme Marie-Hélène Côté, inscrite au programme de maîtrise en virologie et immunologie, Mme Michèle Beaubien, directrice, communications, Roche Diagnostics, Mme Guylaine Legault, vice-présidente régionale, Fédération des caisses Desjardins du Québec, M. Alain Lamarre, directeur de recherche, M. Pierre Lapointe, directeur général de l'INRS.

320i

BMW Série 3

www.bmwmontreal.ca



Le plaisir de conduire™

Enfilez vos gants.



Mettez vos lunettes.

À partir de

319\$

par mois pendant 36 mois

Comptant	Paiement
5 500 \$	319 \$
3 000 \$	389 \$
0 \$	479 \$

Un mois gratuit pour Noël*!

Jusqu'au 31 décembre seulement, les concessionnaires BMW vous offrent un mois gratuit en plus de l'offre en vigueur dans cette annonce. Une occasion unique d'ajouter le plaisir de conduire aux joies du temps des Fêtes. Hâtez-vous.

4,9 %

Taux de location offert sur la 320i.

Montréal
BMW Canbec
4090, rue Jean-Talon Ouest
(514) 731-7871
www.bmwcanbec.com

Banlieue Ouest
Automobiles Jalbert
16 710, autoroute Transcanadienne
Kirkland
(514) 695-6662
(514) 343-3413
www.jalbert-auto.qc.ca

BMW Laval
2450, boul. Chomedey
(450) 682-1212
(514) 990-2269
www.bmwlaival.com

Rive-Sud
Park Avenue BMW
Nouvelle adresse
8400, boul. Taschereau Ouest
Brossard (450) 445-4555
Montréal (514) 875-4415
www.parkavenuebmw.com



Formation de conduite BMW
Plus qu'un plaisir, une responsabilité.

Offre valable sur le modèle 2004 320i neuf, manuel, en stock. Le taux de location est celui offert exclusivement par les Services financiers BMW et est disponible auprès des concessionnaires participants, conditionnellement à l'approbation du crédit. Profitez du programme de dépôt de sécurité multiple pour obtenir un taux d'intérêt encore plus avantageux. *Un montant équivalent à la première mensualité jusqu'à un maximum de 1000 \$ taxes incluses sera remis lors de la livraison. Cette offre est applicable sur des locations de 36 mois ou plus. Les mensualités tiennent compte du rabais des concessionnaires participants et sont établies en fonction d'un contrat de crédit-bail à terme de 36 mois et d'un versement initial tel qu'indiqué. Valeur résiduelle garantie de 20 970 \$. Des frais de 0,15 \$ le kilomètre s'appliquent sur la portion du kilométrage excédant 20 000 km par année. Premier versement et dépôt de sécurité exigés. Consultez votre concessionnaire BMW du Grand Montréal pour connaître tous les détails. Cette offre prend fin le 31 décembre 2003. Photo à titre indicatif seulement. Entretien inclus pendant 3 ans ou 60 000 km, selon les intervalles recommandés par BMW. Fret, transport, préparation, frais d'administration et taxes en sus.

LA PRESSE AFFAIRES

Vers une hausse des exportations malgré le huard

RICHARD DUPAUL

Malgré la force du dollar canadien, les exportations canadiennes devaient augmenter sensiblement l'an prochain — soit de 7 %, en excluant le secteur pétrolier — à la faveur d'une forte reprise de l'économie américaine. Aussi, la Banque

du Canada a bien fait pour l'instant de ne pas abaisser les taux d'intérêt pour soutenir le secteur extérieur, affirme un économiste réputé en la matière.

« Le monde est en train de revenir à la normale au plan économique et la demande grimpe (...) si la Banque (du Canada) avait réduit les

taux cette semaine, il aurait fallu les hausser davantage dans le futur », a déclaré à *La Presse* Stephen Poloz, économiste en chef à Exportation et Développement Canada (EDC), à sa sortie d'une conférence à Montréal hier.

Mardi, la Banque du Canada a laissé son taux directeur inchangé à 2,75 %, malgré les pressions exercées par des exportateurs qui demandaient une baisse de taux pour freiner la hausse du huard. La banque centrale a admis qu'elle ne pouvait pas encore évaluer les conséquences de la hausse du dollar sur les exportations. Mais des fabricants se plaignent que la vigueur du huard réduit leurs profits et les rend moins concurrentiels sur les marchés internationaux.

Or, selon M. Poloz, la banque centrale a pris la bonne décision, à moins que le dollar ne grimpe aux environs de 80 cents US, ce qui nécessiterait une intervention musclée. « Si le dollar se rend là, peut-être que la Banque devra rappeler les marchés financiers à l'ordre », dit-il.

Cela dit, il est certain que l'envoie du huard — en hausse de 20 % depuis le début de 2003 — aura

des conséquences sur l'économie canadienne, dont 40 % repose sur le commerce extérieur.

Notamment, M. Poloz estime que cela va probablement obliger les manufacturiers canadiens à faire peu d'embauche, alors qu'ils miseront plutôt sur une amélioration de leur productivité pour répondre à la demande croissante. La création d'emplois au Canada l'an prochain proviendra donc surtout du secteur des services, dit-il.

Ce scénario n'est pas sans rappeler ce qui s'est passé aux États-Unis après 1998, alors que la forte hausse du billet vert a durement touché les exportations. M. Poloz rappelle que les manufacturiers américains ont dû éliminer quelque trois millions d'emplois, mais ils en ont profité pour accroître de façon spectaculaire leur productivité. En revanche, le secteur américain des services a créé quelque huit millions d'emplois au cours des cinq dernières années.

Participant à un forum sur l'Amérique latine, organisé par le Conférence Board, M. Poloz a déclaré qu'il ne partageait pas la vision pessimiste de ceux qui prévoient un effondrement du dollar américain. « La reprise économique aux

États-Unis va être plus forte que prévu, ce qui soutiendra la devise américaine », prédit-il. Si bien que le huard va se stabiliser dans une fourchette de 73-75 cents US en moyenne l'an prochain, prévoit-il, ce qui n'exclut une brève poussée à près de 80 cents US entre-temps.

Selon EDC, l'économie mondiale devrait croître de 3,9 % en 2004, après une progression modérée de 3,1 % cette année.

Dans ce contexte, la croissance globale des exportations canadiennes atteindra 4 % en moyenne (en incluant l'énergie), après une croissance nulle en 2003 et un repli de 2,4 % l'année précédente. Cette progression sera alimentée par le secteur agroalimentaire (+15 %), pour autant qu'une autre sécheresse n'affecte pas les récoltes et que les exportations de boeuf reprennent. Les secteurs des ressources naturelles, dont la foresterie (+14 %) et les mines et métaux (+7 %), sont également promis à une bonne année, de même que la machinerie (+5 %) et les produits de consommation (+5 %). Cependant, le secteur de l'énergie connaîtra une année difficile, avec un repli de 12 %, en raison surtout de la baisse prévue du prix du pétrole.

Les dirigeants québécois croient de plus en plus aux technologies de l'information

LA PRESSE

Les leaders québécois misent désormais sur les technologies de l'information (TI) pour mieux gérer leur organisation et, par conséquent, améliorer leur performance, indique un sondage commandé par le CEFRIO (Centre francophone d'information des organisations).

Réalisé auprès des 500 plus grandes entreprises au Québec, le sondage de la firme Léger Marketing révèle que 88 % des dirigeants québécois considèrent qu'il est important de tenir compte des possibilités offertes par les TI avant d'élaborer la stratégie d'affaires d'une entreprise.

Un nombre encore plus important de leaders (92 %) croit aussi que l'implantation des TI et des affaires électroniques constituera un défi

important au cours des trois prochaines années. De plus, 78 % d'entre eux affirment que les technologies de l'information facilitent l'exécution d'un plan d'affaires.

En ce qui concerne Internet, plus d'un cadre sur trois (36 %) croit que le Web a apporté des changements « très importants » à la façon dont les entreprises commerceront. Cette conviction est plus ancrée chez les dirigeants de 45 ans et plus (43 %) que chez les 44 ans et moins (28 %).

Le sondage indique également que deux dirigeants sur trois (66 %) pensent que l'arrivée d'Internet a eu pour effet d'augmenter le pouvoir de négociation des entreprises acheteuses. Mais seulement 45 % des répondants affirment avoir observé un effet similaire sur le pouvoir de négociation des entreprises vendeuses.

Les cadres québécois croient-ils pour autant que tout puisse se faire sur Internet ? Pas vraiment, car 55 % d'entre eux considèrent qu'il est inapproprié d'utiliser le courriel pour négocier avec un fournisseur.

Dans d'autres circonstances, l'utilisation du courriel est même taboue. Ainsi, la très grande majorité des cadres considèrent qu'il est tout à fait inapproprié de se servir du courriel pour communiquer une mauvaise nouvelle (par exemple : baisse de salaire à un employé).

Sur le plan de la sécurité, le sondage nous apprend que 83 % des organisations québécoises disposent d'une politique officielle sur l'utilisation des TI par leur personnel. Finalement, la presque totalité des gestionnaires québécois (98 %) ont adopté Internet, et ceux-ci naviguent en moyenne 8,2 heures par semaine pour leur travail.

PERSONNALITÉ DU MONDE ALIMENTAIRE

2004

Trophée André-Latour

Un prix d'excellence présenté par le

Conseil de la transformation agroalimentaire et des produits de consommation

Personnalité du monde alimentaire 2004

M. Emanuele (Lino) Saputo

M. Jacques Légaré, président directeur général, Conseil de la transformation agroalimentaire et des produits de consommation (CTAC), M. André Caillé, président d'Hydro-Québec, M^{me} Mirella Saputo, M. Emanuele (Lino) Saputo, président du conseil d'administration et chef de la direction de Saputo inc., M^{me} Françoise Gauthier, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, M. Jean Gattuso, président du conseil d'administration du CTAC et président directeur général de A. Lassonde inc. et M. Pierre Gauvreau, directeur général de la Coopérative fédérée de Québec et président du Jury de la Personnalité du monde alimentaire 2004.

Emanuele (Lino) Saputo, Président du conseil d'administration et chef de la direction de Saputo Inc., s'est vu décerner le trophée André-Latour de la Personnalité du monde alimentaire 2004, dans le cadre de l'Événement marketing du CTAC, qui rassemblait plus de 450 intervenants de l'industrie de l'alimentation à Montréal, le 27 novembre dernier. Ce trophée est décerné annuellement à une personne qui a apporté une contribution importante et de long terme à l'industrie québécoise de la transformation agroalimentaire.

Avec 500 \$ et une bicyclette...

Né en 1937 à Montelepre, en Sicile, Lino Saputo est le fils du maître fromager Giuseppe Saputo et de sa femme Maria. En 1952, après avoir complété ses études, il émigre au Canada avec sa famille. Il travaille d'abord dans une charcuterie, ce qui lui permet, d'accompagner son patron comme vendeur sur la route. Cette expérience lui permet de se familiariser avec le marché italien de Montréal et de constater qu'on n'y trouve pas le fromage que son père fabriquait en Italie. Lino Saputo convainc alors son père de travailler à son compte et c'est ainsi, qu'en septembre 1954, avec 500 \$ et une simple bicyclette, Lino, Giuseppe et Maria Saputo fondent l'entreprise qui porte leur nom.

Un grand visionnaire

Grâce à son esprit de leadership et sa vision, Lino Saputo a fait de la petite entreprise familiale la Société d'envergure mondiale que l'on connaît aujourd'hui, avec ses 7 000 employés et ses 45 usines réparties d'un bout à l'autre de l'Amérique du Nord. Lino Saputo est nommé président du conseil d'administration et président et chef de la direction de la Société en 1969, poste qu'il occupe depuis ce temps. Pendant les années 70, afin de répondre à son expansion rapide, Saputo acquiert plusieurs installations manufacturières et développe son propre réseau national de distribution, se hissant ainsi au premier rang des producteurs de mozzarella au Canada.

À la fin des années 90, la Société complète son premier appel public à l'épargne au Canada et effectue plusieurs acquisitions stratégiques qui lui permettent de diversifier sa production ainsi que sa répartition géographique, telles que l'acquisition de Stella Foods, aux États-Unis. En 2001, Saputo acquiert Dairyworld Foods et se hisse ainsi au premier rang de l'industrie laitière canadienne. Saputo se positionne également parmi les cinq producteurs de fromage les plus importants en Amérique du Nord.

Impliqué dans la communauté

Lino Saputo siège au conseil d'administration de Gestion Jolina inc., une société privée de portefeuille qu'il détient, et qui a des investissements majeurs dans diverses sociétés privées et publiques. De plus, Lino Saputo et son épouse Mirella ont mis sur pied une fondation qui porte leur nom (Fondation Mirella & Lino Saputo) et qui vient en aide aux personnes âgées, aux femmes et aux enfants. Lino Saputo fait aussi partie des gouverneurs de la Fondation communautaire canadienne italienne et est membre honoraire de l'Association des hommes d'affaires italo-canadiens du Québec.

Lino Saputo est un dirigeant dynamiquement bénéficié de son engagement, de son professionnalisme et de sa contribution à l'égard de l'évolution de l'industrie agroalimentaire du Québec.

Agriculture et Agroalimentaire Canada

Agriculture, Pêcheries et Alimentation Québec

Samson Bélair Deloitte & Touche

Hydro-Québec

Cintech AGROALIMENTAIRE

SGF SOQUIA

SAISISSEZ LE PRÉSENT !

C'est Noël !

Offrez un abonnement à *La Presse* du week-end, pour les six prochains mois. Seulement **47,58 \$** (taxes en sus).

Une économie de plus de **30 %** sur le prix en magasin.

UN CADEAU EN ATTIRE UN AUTRE !

La Presse pense aussi à vous !

En offrant *La Presse* en cadeau, vous recevrez **GRATUITEMENT**, à votre choix un de ces deux livres.

Vous pouvez profiter de cette offre en communiquant avec nous :

Téléphone : (514) 285-6911
Interurbain (sans frais) : 1 800 361-7453
Télécopieur : (514) 285-7039
Télécopieur (sans frais) : 1 888 254-7272
Courriel : abonnement@lapresse.ca

ou retournez ce coupon dûment rempli à :
La Presse ltée, C.P. 11048,
Succursale Centre-ville, Montréal H3C 9Z9

COUPON-CADEAU LA PRESSE

☐

Oui, je désire offrir *La Presse* du samedi et dimanche en cadeau, pour une période de 26 semaines, à compter du 2003

☐

Je joins mon chèque de **54,73 \$** (taxes incluses) à l'ordre de **La Presse ltée**.

☐

Je désire effectuer le paiement par carte de crédit

☐ American Express ☐ Visa ☐ Master Card

no de carte :

Date d'expiration :

Signature :

☐

Je désire offrir *La Presse* à :
(Veuillez écrire en lettres majuscules)

Nom : Prénom :

Adresse : App. :

Ville : Code postal :

Téléphone : (.....)

Une lettre mentionnera que cet abonnement à *La Presse* est un cadeau de :
(Veuillez écrire en lettres majuscules)

Nom : Prénom :

Adresse : App. :

Ville : Code postal :

Téléphone : (.....)

En payant, à l'avance, le montant de **54,73 \$** (taxes incluses), pour 26 semaines, je recevrai : (cochez une case)

☐ LA SÉLECTION CHARTIER 2004

☐ CHRONIQUES DU DIMANCHE

Cette offre se termine le **19 décembre 2003**, s'adresse aux lecteurs non abonnés, ne peut être jumelée à aucune autre offre spéciale et est valable seulement là où le service à domicile est disponible.

3185090A

31850781

La Laurentienne se donne un plan pour améliorer ses résultats

RÉJEAN BOURDEAU

La Banque Laurentienne a présenté un plan de trois ans pour reprendre sa croissance et contrer ses mauvais résultats présentés hier. « Il n’y a pas de solutions rapides et nous allons souffrir à court terme », a dit son président, Raymond McManus, au cours d’une téléconférence avec des analystes.

Pour la dernière année, la huitième banque canadienne a rapporté un profit net annuel de 91,9 millions de dollars, ou 3,32 \$ par action, par rapport à 44,3 millions, ou 1,26 \$ par action, par rapport à l’année 2002. Ces chiffres reflètent toutefois le gain de 54,9 millions provenant de la vente de 57 succursales de l’Ontario et de l’Ouest à la Banque TD. Ils intègrent également des frais de restructuration de 12,8 millions et des pertes sur prêts de 6,5 millions liés à Air Canada.

En tenant compte de ces éléments spéciaux, le profit net de la Laurentienne baisse à 56,2 millions, ou 1,80 \$ par action, comparativement à 86,7 millions, ou 3,09 \$ par action, pour l’année précédente.

Son quatrième trimestre a profité de la vente des succursales. Cela lui a permis d’enregistrer un profit net de 50,7 millions par rapport à 15,9 millions l’an dernier. Cette vente a fait en sorte que les ratios de capital de la banque n’ont « jamais » été aussi élevés.

« Il s’agit de mauvais résultats », remarque Jean-François Gagnon, gestionnaire de portefeuilles pour Natcan.

En excluant le gain des succursales, le spécialiste en arrive à des revenus de 130,9 millions pour les mois d’août à octobre. « Le niveau le plus bas des huit derniers trimestres », rappelle M. Gagnon. À cette baisse des revenus, il remarque que les coûts sont en hausse. Par exemple, le coût des salaires des employés est passé de 45,5 millions à 55,9 millions au dernier trimestre, une hausse de 23 %.

Cette augmentation de la rémunération s’explique en grande partie par une prime de 7,1 millions (20 cents

l’action) versés aux employés. Des questions ont été posées à ce sujet au cours de la téléconférence. « C’est une dépense non récurrente, a expliqué M. McManus. Nos employés n’avaient pas eu de primes l’an dernier et nous avons jugé qu’il était important d’avoir leur appui pour notre plan d’affaires. »

Un tribunal d’arbitrage déterminera au cours du nouvel exercice le contenu de la prochaine convention collective des employés syndiqués de la banque.

Pour l’exercice, le rendement sur l’avoir des actionnaires, un indicateur prisé pour évaluer la rentabilité des banques, est passé de 4,8 % l’an dernier à 12,4 %. Pour les trois prochaines années, la Laurentienne s’attend à réaliser un rendement respectif de 5 %, 8 % et de 10 %. Cette prévision peu encourageante a également été l’objet de plusieurs questions. « Je préfère sous-estimer les prévisions et *sur-performer* les résultats », a dit M. McManus.

En comparaison, la Scotia, qui a présenté ses résultats cette semaine prévoit un rendement de 16 à 19 % pour l’an prochain. Le prix de son action s’échange à 11,8 fois les profits de l’an prochain et de 10,6 fois ceux de 2005, estime Jean-François Gagnon. Pour sa part, l’action de la Laurentienne s’échange à 19,4 fois les profits de 2004 et à 11,8 fois les profits de 2005.

Hier, les marchés n’ont pas apprécié les derniers chiffres. Le titre de la Laurentienne a perdu 3,8 %, ou 1,12 \$, pour clôturer à 28,05 \$ à la Bourse de Toronto.

Raymond McManus a profité de la publication des résultats pour dévoiler son plan de repositionnement. La banque ouvrira 20 nouvelles succursales au Québec d’ici 2006, elle présentera une nouvelle signature et elle mettra sur l’approche détaillant pour le service à la clientèle. Elle souhaite aussi améliorer sa stratégie multicaux au Canada. Du côté des entreprises, elle souhaite augmenter son portefeuille de prêts commerciaux, d’immobilier et des PME. Elle veut aussi devenir un prêteur reconnu dans le domaine agricole.

La Banque de Montréal envisage une expansion « substantielle » aux États-Unis

BLOOMBERG

La Banque de Montréal, cinquième institution bancaire en importance au Canada, envisage une expansion « substantielle » aux États-Unis et principalement dans la région de Chicago où elle détient déjà la Harris Bank, a indiqué hier le chef de la direction, Anthony Comper.

M. Comper a dit ne pas s’inquiéter que les institutions bancaires américaines se vendent à fort prix. La Bank of America a convenu le mois dernier de déboursier 44 milliards de dollars américains pour se porter acquéreur

de la FleetBoston Financial. « Nous entendons pleinement accroître notre présence » dans le Midwest américain, a dit M. Comper au cours d’une rencontre avec des journalistes à Vancouver. La banque torontoise promet une expansion « sélective, mais substantielle » par l’entremise d’acquisitions et l’ouverture de nouvelles succursales. Elle entend ainsi devenir la plus grande banque de la région de Chicago d’ici cinq ans, a-t-il dit.

Le titre de la Banque de Montréal a gagné 21 cents, à 54,10 \$ hier, sur le parquet de Toronto. Il s’est apprécié de 30 % cette année.

Porsche en cinquième vitesse...



PHOTO BLOOMBERG NEWS ©

Le constructeur automobile Porsche, dont les profits grimpent sans interruption depuis neuf ans, est porté par un vent d’optimisme à la suite du succès de son nouveau modèle Cayenne, dont il aura vendu 30 000 exemplaires au cours de sa première année complète de production. Les ventes de Porsche sont en hausse de 47 % pour les quatre premiers mois de la nouvelle année financière et les changements prochains aux modèles Boxster et 911 (notre photo) devraient contribuer à faire augmenter les ventes dans l’avenir, a indiqué le président de Porsche, Wendelin Wiedeking, au cours d’une conférence de presse tenue en Allemagne.

Alcan compte trois cadres de Pechiney dans sa haute direction

REUTERS

PARIS — Le groupe canadien Alcan inc. compte accueillir trois dirigeants de Pechiney au sein de sa haute direction une fois terminé le rachat amical du spécialiste français de l’aluminium.

Pierre Vareille se joindra au bureau du président, un comité de quatre personnes au sommet de la structure exécutive du groupe, où il supervisera les questions relatives à l’intégration de Pechiney.

La division des emballages sera dirigée par Christel Bories, qui occupait les mêmes fonctions chez Pechiney. L’actuel président de cette division, Armin Weinhold, de-

viendra le chef de l’exploitation d’Alcan Emballages, sous Christel Bories. Jean-Dominique Senard, responsable de la production de métal primaire chez Pechiney, sera nommé responsable du secteur métal primaire d’Alcan en Europe et en Afrique.

MM. Vareille, Bories et Senard ont tous trois été nommés vice-présidents principaux d’Alcan et siégeront au comité exécutif élargi nouvellement créé. Ce comité regroupe les 16 plus hauts dirigeants d’Alcan.

À la Bourse de Paris

Par ailleurs, les actions ordinaires d’Alcan seront admises sur le pre-

mier marché de la Bourse de Paris le 15 décembre prochain, jour du règlement-livraison des actions d’Alcan remises en échange des titres de Pechiney apportés à l’offre du groupe canadien.

Le cours de référence de l’action d’Alcan sera égal au cours de clôture de l’action coté à New York la veille de l’admission à Paris, a indiqué hier Euronext dans un avis.

Alcan a obtenu 92,21 % du capital et 93,55 % des droits de vote de Pechiney à l’issue de son offre de quelque 4 milliards d’euros (6,2 milliards CAN) sur le spécialiste français de l’aluminium, selon les résultats provisoires publiés mardi par l’AMF.

Anise à midi...

En décembre, Anise vous propose une table d'hôte pour quelques midis...

Mardi 9	Mardi 16
Mercredi 10	Mercredi 17
Jeudi 11	Jeudi 18
Vendredi 12	Vendredi 19

Réservez tôt !

RESTAURANT
Anise

:: 514-276-6999 ::

104 rue Laurier Ouest,
Montréal, QC H2T 2N7
www.anise.ca

3191001A

UN APPEL ET RECEVEZ
DANS LES 72 HEURES
VOTRE CERTIFICAT CADEAU PAR
LE COURRIER DU PÈRE NOËL!

OFFREZ LE VIEUX-QUÉBEC EN CADEAU !

OFFREZ L'UN DE NOS 16 FORFAITS EN CERTIFICAT-CADEAU À PARTIR DE **119\$** (PAR CHAMBRE, PAR NUIT)

Gastronomique, Évasion, Vieux-Québec, Familial, Ski, Masso-détente, Culturel et plusieurs autres.

■ Rénové en 2003
■ 145 chambres et suites
■ Restaurant fine cuisine «La Table du Manoir»
■ Resto-Bistro Le St-James
■ Piscine intérieure, sauna, centre de conditionnement physique
■ Stationnement intérieur avec service de valet

HÔTEL
MANOIR-VICTORIA

44, côte du Palais, Vieux-Québec (Qc) G1R 4H8 Tél.: 418.692.1030 Fax: 418.692.3822 Courriel: admin@manoir-victoria.com
www.manoir-victoria.com

3179271A

« La Presse ? J'ai tout un scoop pour vous : un cabinet d'avocats capable de produire un document synthèse et de le remettre à temps ! »

Chez BLG, on ne se contente pas de bien connaître le droit. Nous prenons soin de l'appliquer judicieusement au bénéfice de nos clients. Découvrez un cabinet d'avocats qui place vos intérêts au premier plan. Communiquez avec Ian Taylor, associé directeur – Montréal au 514-954-2559 ou par courriel à itaylor@blgcanada.com.

CALGARY	MONTRÉAL	OTTAWA	TORONTO	VANCOUVER
---------	----------	--------	---------	-----------

Borden Ladner Gervais s.r.l. – Avocats • Agents de brevets et de marques de commerce • Lawyers • Patent & Trade-mark Agents

**BORDEN
LADNER
GERVAIS**

**D'ABORD,
LE SERVICE.**

www.blgcanada.com

3190548A

LA PRESSE AFFAIRES

L'économie communautaire se sent menacée à son tour

RUDY LE COURS

La concertation entre l'État, les entreprises et la communauté locale qui favorise un développement économique intégré à son milieu serait compromise par certaines dispositions de la loi cadre du ministère du Développement économique et régionale (projet de loi 34).

Telle est du moins la prétention des corporations de développement économique communautaire (CDEC), qui demandent au gouvernement de Jean Charest de ne pas démanteler un modèle qui donne des résultats à leurs yeux probants en milieu urbain.

Leurs porte-parole donnaient hier une conférence de presse au cinéma Beaubien, dont la relance a été présentée comme un succès de concertation économique ayant permis la revitalisation d'une artère commerciale. MM. Pierre Sylvestre et Réginald Lavertu, respectivement président bénévole du Regroupement

économique et social du Sud-Ouest et de la CDEC Rosemont/Petite-Patrie, demandent à Québec de surseoir à certaines dispositions qui remettraient dans les mains des seuls élus municipaux les enveloppes et les responsabilités en matière de développement économique local, une situation apte à faire renaître d'inutiles et stériles rivalités.

« Il y a 10 ans, on s'entre-déchirait, rappelait M. Sylvestre. Pourquoi démanteler le consensus social qui s'est établi dans nos quartiers ? »

À leurs yeux, le projet de loi 34 éloigne les citoyens du développement de leur quartier. « Le gouvernement propose des partenariats public-privé mais écarte un type de partenariat public-communauté », déplore M. Lavertu, qui gagne sa vie comme directeur général du Collège de Rosemont.

Les CDEQ réunissent au sein d'une même structure décisionnelle des élus mais aussi des bénévoles du secteur privé ou parapublic prêts à s'engager dans leur communauté, fait-il valoir. C'est ainsi

qu'on a pu aider la réinsertion sociale de décrocheurs et d'assistés sociaux quand Home Depot a décidé d'ouvrir un magasin à Pointe-Saint-Charles ou qu'on a pu recréer une économie de quartier autour du projet domiciliaire des Ateliers

Les CDEC demandent au gouvernement de ne pas démanteler un modèle qui donne des résultats probants en milieu urbain.

Angus, dans Rosemont.

En fait, les 14 CDEC (dont 10 à Montréal) de même que les Centres locaux de développement qui essaient en province seraient responsables depuis cinq ans de la création ou du maintien de 1663 emplois en plus de jouer un rôle de cohésion sociale, prétendent-ils. Ils entendent d'ailleurs faire valoir leur bien-fondé au cours d'une ren-

contre qu'ils sollicitent auprès de leur ministre responsable, M. Michel Audet. Il se serait pourtant déjà voulu rassurant à leur égard.

Ils souhaitent lui rappeler que chaque dollar investi par les CLD ou les CDEQ en rapporterait quatre à Québec et à Ottawa sous formes de taxes de vente ou d'impôts sur le revenu.

La situation des CDEC devient plus corsée avec les projets de loi 9 et 33 du ministre des Affaires municipales Jean-Marc Fournier qui portent sur la mécanique des fusions et la refonte de la Charte de Montréal. Certaines de leurs dispositions viendraient en collision avec celles du projet de loi 34 du ministre Audet, aux dires de MM. Sylvestre et Lavertu.

Ils demandent donc aussi au maire Gérald Tremblay de s'engager à respecter les dispositions du pacte de ville qui assure la pérennité des CDEC pour les quatre prochaines années.

Hydro cherchera encore du gaz sur terre

HÉLÈNE BARIL

En attendant un avis définitif du gouvernement du Québec sur l'exploration gazière dans le golfe du Saint-Laurent, Hydro-Québec continuera de chercher du gaz naturel sur terre.

« Notre programme d'exploration dans le Golfe est mis sur la glace, a commenté hier une porte-parole de la société d'État, Élyse Proulx, ce qui ne nous empêche pas de continuer nos efforts sur terre, en Gaspésie et dans l'île d'Anticosti. »

Le gouvernement Charest vient de reporter indéfiniment, peut-être pour toujours, l'exploration gazière dans le golfe du Saint-Laurent, ce qui n'est pas nécessairement une mauvaise nouvelle pour Hydro-Québec. « Ça arrive alors qu'on est dans une période de gel des charges, alors on va se concentrer sur nos activités de base », a dit la porte-parole.

Hydro devait dépenser 33 millions par année pour tenter de trouver du pétrole ou du gaz au Québec, dont la part du lion, 30 millions dans l'exploration du golfe du Saint-Laurent. La société d'État avait lancé ce projet à l'improviste, à la demande du gouvernement précédent qui tenait à faire quelque chose de concret pour la Gaspésie, une région éprouvée par le chômage.

Hydro-Québec a déjà dépensé 14 millions dans l'exploration gazière, dont 9,5 millions dans le Golfe.

Même s'ils étaient d'accord avec le projet, les libéraux semblent avoir changé d'idée depuis qu'ils sont au pouvoir. Le gouvernement vient d'annoncer qu'un comité d'experts se penchera sur les impacts environnementaux des relevés sismiques que Hydro Québec et son partenaire GSI veulent faire dans le Golfe. Le projet devra ensuite être examiné par le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement et recevoir enfin le feu vert du gouvernement.

Malgré tous ces nouveaux obstacles, « ce n'est pas un abandon », a soutenu Pierre Choquette, le porte-parole du ministre des Ressources naturelles Sam Hamad. « On prend les moyens pour éclaircir les zones grises en matière environnementales », a-t-il dit.

« On y tient, dans la mesure où c'est réalisable », a soutenu pour sa part la porte-parole d'Hydro-Québec.

Selon elle, il n'y a pas de lien entre le report du programme d'exploration gazière et la centrale au gaz naturel du Suroît, pour laquelle Hydro attend le feu vert du gouvernement. « On est en attente de permis, mais les deux dossiers ne sont pas liés », a-t-elle soutenu.

Hydro veut construire une centrale au gaz de 800 mégawatts dans la région de Montréal, un projet qui divise le ministre de l'Environnement et celui des Ressources naturelles.



\$40 | 2004 | 398\$*
/MOIS. 39 MOIS.

BIEN ÉQUIPÉE À PARTIR DE



\$60 | 2004 | 458\$*
/MOIS. 39 MOIS.

BIEN ÉQUIPÉE À PARTIR DE

VOLVO S40 ET S60 2004

ELLES VONT CADRER EN TOUTE SÉCURITÉ DANS VOTRE BUDGET.

GRÂCE À DES TAUX DE CRÉDIT-BAIL EXCEPTIONNELS OFFERTS SUR LA S40 ET LA S60, LES CARACTÉRISTIQUES DE SÉCURITÉ LÉGENDAIRES DE VOLVO S'APPLIQUENT MAINTENANT À VOTRE COMPTE DE BANQUE. NOUS SOMMES DÉJÀ EN 2004. ET VOUS ?

VOLVO

pour la vie

Agrinove en faillite

PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — La coopérative laitière Agrinove est en faillite, rapporte le quotidien *Le Soleil* dans son numéro d'hier. Quelque 200 employés sont touchés, de même qu'environ 800 producteurs agricoles, principalement de la Beauce. Elle poursuit cependant ses activités.

Cette nouvelle est tombée mardi, en fin de journée. Elle survient au moment où l'Union des producteurs agricoles tient ses assises annuelles, à Québec.

Le conseil d'administration a décidé de saborder le navire pendant la nuit de lundi à mardi. Il a renoncé à tenir une réunion extraordinaire des membres en vue d'injecter 1,2 million dans l'entreprise.

En mai, 5 millions ont été investis en renfort chez Agrinove. La Coop fédérée et Investissement Québec se sont notamment partagé l'effort. Cette dernière est une société d'État qui a investi, avec le défunt ministère de l'Industrie et du Commerce, 8,8 millions au fil des ans dans ce qui représentait la troisième coopérative agricole de la province.

Une mise en marché trop ambiguë pour des nouveaux produits et les frais liés à des démêlés juridiques avec la multinationale Parmalat comptaient parmi les difficultés qui ont coulé Agrinove.

JOHN SCOTTI AUTO LTÉE
4315, boul. Métropolitain Est
Saint-Léonard (514) 725-9394

VOLVO LAVAL
1436, boul. St-Martin Ouest
Laval (450) 667-4960

FRANKE VOLVO
180, rue Principale
Sainte-Agathe (819) 326-4775

AUTOMOBILES CHICOINE INC.
855, rue Johnson, Saint-Hyacinthe
(450) 771-2305

VOLVO DE BROSSARD
9405, boul. Taschereau
Brossard (450) 659-6688

UPTOWN VOLVO
4900, rue Paré
Montréal (514) 737-6666

VOLVO POINTE-CLAIRE
15, Auto Plaza, Pointe-Claire
(514) 630-3666

*Le PDSF pour une Volvo S40/S60 2004 est de 31 495 \$/36 495 \$. Offre temporaire faite par l'intermédiaire des concessionnaires Volvo participants et des Services financiers Automobiles Volvo du Canada sur approbation de crédit. Exemple de crédit-bail pour une S40/S60 2004, frais de transport et de livraison de 1 275 \$ inclus : 397,87 \$/457,98 \$ par mois, terme de 39 mois, acompte de 1 810 \$/ 2 250 \$. Le coût total de location est de 15 516,93 \$/17 861,22 \$. Prix d'achat à l'échéance du bail 16 832,40 \$/20 179,80 \$. Le prix peut varier en fonction de l'équipement ajouté. Le premier paiement mensuel est dû au début à la livraison. Kilométrage limité à 20 000 km par an (frais de 0,08 \$/0,08 \$ par kilomètre excédentaire). Taxes, immatriculation, assurance, inscription au RDPRM et frais d'administration en sus. Le concessionnaire peut vendre/louer à prix moindre. L'offre se termine 31 décembre 2003. Certaines conditions s'appliquent. Tous les détails chez votre concessionnaire Volvo. ©2003 Automobiles Volvo du Canada Ltée. «Volvo pour la vie» est une marque de commerce de Automobiles Volvo du Canada Ltée. Bouclez toujours votre ceinture de sécurité. Visitez www.volvocanada.com.

INVESTIR

LA PRESSE AFFAIRES

Une pause dans un marché haussier pour la Banque Nationale



RÉJEAN BOURDEAU
FIN DE SÉANCE

La Banque Nationale devrait annoncer de bons résultats aujourd'hui. Malheureusement pour les investisseurs, une bonne partie de ces bonnes nouvelles sont déjà intégrées dans le prix de son action.

« La valeur du titre a grimpé trop vite, constate Jean-Marc Bourguineau, stratège pour le Groupe Jitney. Il faut s'attendre à une pause pour les prochains mois. »

Le spécialiste utilise les outils de l'analyse technique pour évaluer le potentiel de l'action de la principale banque québécoise.

Il remarque que la tendance haussière de l'action est « intacte » depuis 2000. Cette situation s'explique par la performance du secteur en général et de la Banque Nationale en particulier.

En effet, la septième banque canadienne a tiré partie de la bonne

conjoncture et elle a « plutôt bien » géré le problème des mauvaises créances survenues dans le secteur des télécoms.

De plus, la baisse des taux d'intérêt a soutenu le secteur de l'habitation et stimulé les prêts hypothécaires.

« Cette situation demeure car la Banque du Canada vient d'ouvrir de nouveau la porte à une baisse possible de son taux directeur pour contrer la hausse du dollar canadien qui ralentit l'économie », explique M. Bourguineau.

Enfin, la reprise des marchés boursiers dans les derniers trimestres a favorisé les lucratives activités de courtage des banques.

« Les bonnes affaires continuent pour les banques », dit le spécialiste.

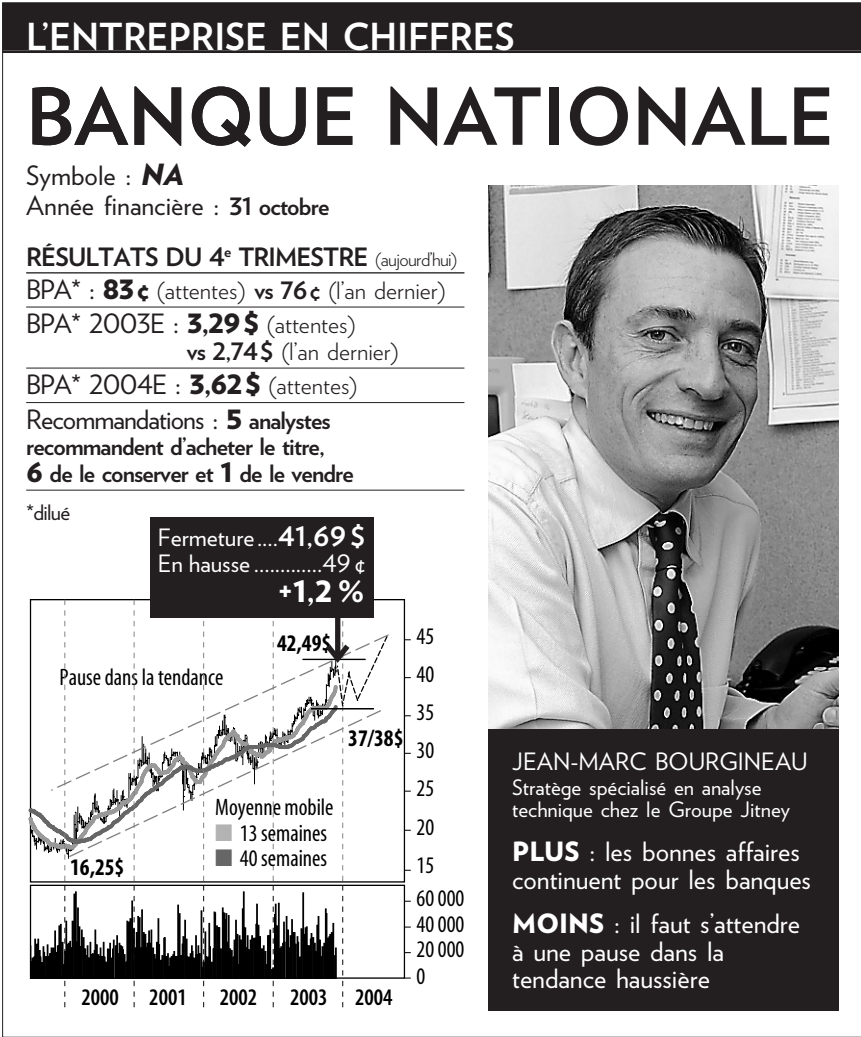
Par contre, souligne Jean-Marc Bourguineau, l'arrivée de Paul Martin comme premier ministre, et les élections fédérales à venir, vont retarder le dossier des fusions bancaires.

Sans compter que l'excellente performance des banques a été fortement anticipée. « C'est loin d'être une surprise et les résultats publiés depuis la semaine dernière ne font que confirmer ce qui était attendu », ajoute-t-il.

Depuis la semaine dernière, les grandes banques canadiennes publient à tour de rôle des résultats records pour leur année financière terminée le 31 octobre dernier. La Banque Royale a lancé le bal, le 25 novembre, avec des profits nets de 3 milliards de dollars.

Cette anticipation du marché fait en sorte que le secteur est « suracheté » à court terme. Par exemple, le titre de la Banque Nationale a gagné 33 % depuis un an et 152 % depuis quatre ans !

M. Bourguineau constate que le prix de la moyenne mobile de 13 semaines (39 \$) est supérieur à celui de la moyenne mobile de 40 semaines (36 \$), ce qui signifie que



LAPRESSEAFFAIRES.COM	
Les 10 titres les plus consultés par les internautes hier	
1	Bombardier (<i>BBD.B</i>)
2	DiagnoCure (<i>CUR</i>)
3	Wheaton River Minerals (<i>WRM</i>)
4	Nortel (<i>NT</i>)
5	Télesystème (<i>TIW</i>)
6	Alimentation Couche-Tard (<i>ATD.B</i>)
7	ConjuChem (<i>CC</i>)
8	BCE (<i>BCE</i>)
9	Neurochem (<i>NRM</i>)
10	Jean Coutu (<i>PJC.A</i>)

Cossette fait grimper son bénéfice

PRESSE CANADIENNE

L'agence de publicité Cossette Communication a fait part, hier, d'un bénéfice net de 16,6 millions de dollars pour l'exercice bouclé le 30 septembre, en hausse par rapport aux 12,4 millions dégagés l'année précédente. Le chiffre d'affaires était de 163,7 millions, comparé à 157,7 millions en 2002, soit une hausse de 3,8 %.

Cette progression a été obtenue « malgré le contexte exigeant (...) alors que l'incertitude économique a posé des défis à nos clients », note dans un communiqué le président, Claude Lessard. « Nos gens ont poursuivi sans relâche leur quête d'un produit spectaculaire. »

La croissance interne, c'est-à-dire hors acquisitions, a représenté 2,1 points de pourcentage du gain de 3,8 % du chiffre annuel de l'agence de Québec ; le bénéfice d'exploitation a grimpé de 16,7 %, à 27,3 millions, par rapport à 23,4 millions à pareille date en 2002.

Au quatrième trimestre, le bénéfice net était de 5,9 millions, en hausse marquée par rapport à celui de 2,4 millions à la même période un an plus tôt ; les revenus atteignaient 43,8 millions, en hausse comparativement aux 40,4 millions amassés au même trimestre en 2002.

Au fil de l'exercice, Cossette Communication a fait plusieurs acquisitions, dont celle, en avril, de Tarsitano Creative, de New York ; la compagnie a également mis la main sur Communications Columbia, implanté à Montréal et Ottawa.

MARCHÉ AUX PUCES

7 jours consécutifs
pour seulement
26,25 \$* pour 3 lignes

1,25 \$* par ligne additionnelle par jour
*taxes en sus

LES PETITES ANNONCES
La Presse
cyberpresse.ca

987-VENDU

sans frais 1 866 987-VENDU (8363)

Pour cette offre spéciale, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut annuler après la première parution, cependant la facturation s'établira obligatoirement pour le nombre de jours de parution demandé lors de la réservation. Payables avant publication. Cette offre s'adresse uniquement aux particuliers.

CGI reçoit un important contrat d'Alcan

PRESSE CANADIENNE

Le groupe Alcan a annoncé, hier, avoir accordé un contrat de 113 millions US pour 10 ans au fournisseur de services informatiques CGI.

Le fournisseur aura la « responsabilité complète » de ces technologies pour la division nord-américaine des produits laminés, Alcan Rolled Products, touchant le soutien bureautique, l'entretien ainsi que le développement et l'entretien d'applications informatiques. En outre, une cinquantaine de professionnels d'Alcan en Ohio, dans l'État de New York, en Virgi-

nie occidentale, au Kentucky ainsi qu'en Ontario iront travailler sous l'égide de CGI, de Montréal.

Alcan rappelle être depuis plus de 20 ans un client de CGI, « qui lui a fourni tous les genres de services », dont ceux de « soutien de l'infrastructure et des services de gestion de projets ».

« Nous nous réjouissons de poursuivre notre partenariat stratégique avec CGI », écrit la direction d'Alcan Rolled Products, établie à Cleveland.

Autre entente
Pour sa part, dans un autre communiqué,

CGI note avoir paraphé une entente, annoncée à la fin de juillet, avec l'assureur Robert Plan Corporation, d'Andover, au Massachusetts.

L'accord, d'une durée de 10 ans également et valant 138 millions US, porte sur « toutes les fonctions de technologies de l'information (...) le service d'assistance, le traitement des demandes d'assurance automobile, individuelle et commerciale ».

Assurant des propriétaires d'automobiles et de véhicules commerciaux, Robert Plan « est un chef de file reconnu dans la lutte contre la fraude dans ce secteur », souligne notamment CGI.

Y a-t-il plus belle occasion à saisir ?

Pour leur offrir un chic cadeau signé Birks.
Réveille-matin d'inspiration Vintage.

De **75 \$** à **125 \$**

BIRKS

Fins bijoux et cadeaux. depuis 1879

Le luxe à portée de main. Demandez votre carte Platine Birks dès maintenant et bénéficiez de modalités de paiement sans frais d'intérêts pour les achats de 500 \$ et plus.

HALIFAX • SAINT-JEAN (N.-B.) • QUÉBEC • MONTRÉAL • OTTAWA • TORONTO • HAMILTON • LONDON • ST. CATHARINES • WINNIPEG • REGINA • SASKATOON • CALGARY
EDMONTON • VANCOUVER • WHISTLER • VICTORIA 1 800 682 2622 birks.com

INVESTIR

En tout temps, consultez les cotes boursières sur lapresseaffaires.com

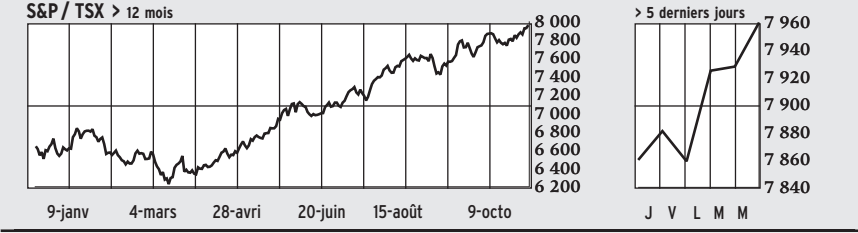
LPA 50

La Presse Affaires présente une sélection de 50 titres qui suscitent un grand intérêt chez les lecteurs

	IQ 30	FERMETURE (\$)	CHANGEMENT NET	%	VARIATION CETTE ANNEE (%)	VAL. BOUR. (M \$)	52 SEMAINES HAUT	52 SEMAINES BAS
▲ Abitibi-Consolidated (A)	✓	9,22	0,30	3,36	-23,99	4 058	13,13	8,22
▼ Aeterna (AEL)		4,03	-0,07	-1,71	-31,93	202	10,00	3,52
▼ Air Canada (AC)		0,94	-0,04	-4,08	-80,21	84	5,70	0,56
Alcan (AL)	✓	56,42	0,11	0,20	21,78	18 183	56,90	38,77
▲ Alimentation Couche-Tard (ATD/B)	✓	23,28	0,58	2,56	73,73	2 006	23,79	10,38
Astral Media (ACM/A)		26,80	0,00	0,00	15,67	1 483	28,39	22,15
▼ Axcan Pharma (AXP)	✓	19,15	-0,60	-3,04	2,96	862	20,25	14,11
Banque de Montréal (BMO)	✓	54,10	0,21	0,39	29,77	27 030	54,99	39,30
▼ Banque Laurentienne du Canada (LB)	✓	27,95	-1,22	-4,18	2,61	655	29,47	24,61
▲ Banque Nationale du Canada (NA)	✓	41,69	0,49	1,19	29,07	7 300	42,49	30,05
Banque Royale du Canada (RY)	✓	61,64	0,51	0,83	6,55	40 437	65,90	53,26
BCE (BCE)	✓	29,00	0,25	0,87	1,75	26 775	32,37	26,47
BCE Emergis (IFM)		6,60	0,05	0,76	-11,65	677	9,95	4,83
▲ Bombardier (BBD/B)	✓	5,40	0,45	9,09	1,50	9 448	6,77	2,56
▼ Cambior (CBJ)		4,61	-0,14	-2,95	104,89	978	4,95	1,51
▲ Cascades (CAS)	✓	11,96	0,23	1,96	-23,58	977	16,87	11,15
CN (CNR)	✓	77,81	-0,18	-0,23	19,21	14 727	80,85	59,11
Cogeco (CGO)		15,35	-0,15	-0,97	46,19	250	18,35	10,30
Corporation Financière Power (PWF)	✓	47,17	0,02	0,04	29,95	16 435	47,79	35,00
Domtar (DTC)	✓	14,96	-0,07	-0,47	-4,71	3 421	17,65	14,02
▲ Exfo (EXF)		5,13	0,28	5,77	20,99	324	5,76	2,83
Groupe CGI (GIB/A)	✓	7,51	0,04	0,54	10,44	3 020	8,65	6,13
Groupe SNC-Lavalin (SNC)	✓	48,27	-0,11	-0,23	41,76	2 430	48,50	29,02
▼ Groupe TVA (TVA/B)	✓	21,00	-0,45	-2,10	50,54	689	23,95	13,85
▲ Labopharm (DDS)		8,20	0,15	1,86	127,78	295	8,60	2,85

▲▼ > Indique un titre qui a gagné ou perdu 1% et plus de sa valeur par rapport à la fermeture de la séance précédente. / Caractère gras > Indique une société dont l'action a atteint un haut ou un bas de 52 semaines en cours de séance. / IQ 30 > Le crochet (✓) dans cette colonne identifie les titres qui font partie de l'indice Québec 30. La valeur de l'indice est présentée chaque jour à la UNE de La Presse Affaires. / M\$ > Millions de dollars US / La liste des titres est sujette à une révision périodique.

BOURSE DE TORONTO



HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
7 939,75	7 977,40	7 927,60	7 959,88	0,41%	19,87%

ACTIONS NÉGOCIÉES	1 478	GAINS	685	PERTES	585	INCHANGÉES	208
52 semaines	HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT		
	7 977,40	6 204,94		304	328		

SOUS-INDICES

	FERMETURE	VARIATION		FERMETURE	VARIATION
Services financiers	130,57	0,58	Prod. consom. discrét.	84,76	0,69
Matériaux de base	152,34	0,45	Services de télécom.	62,34	0,08
Énergie	142,55	1,36	Prod. consom. de base	165,94	-0,15
Produits industriels	73,34	0,72	Service publics	152,32	0,49
Tech. de l'information	25,05	-0,35	Soins de santé	60,64	-1,30

AUTRES INDICES CANADIENS

	FERMETURE	VAR.	VAR. (%)		FERMETURE	VAR.	VAR. (%)
S&P / TSX 60	444,70	2,64	0,60	S&P / TSX Moyen Cap.	1 518,08	-0,68	-0,13
S&P / TSX Petites cap.	578,70	-1,42	-0,25	DJ Can. Titans (40)	1 152,93	7,13	0,62

LES 10 PLUS ACTIFS

	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
NORTEL NETWORKS	19526489	5,94	0,02	PLACER DOME INC	3743 120	23,74	-0,41
WHEATON RIVER M.	10991001	4,10	-0,04	NORTHERN ORION RE	3617168	3,33	-0,01
BOMBARDIER/B	9938077	5,40	0,45	DOMTAR INC	3578044	14,96	-0,07
ABITIBI-CONSOLIDA	6389767	9,22	0,30	DIAGNOCURE INC	2648376	2,39	-0,33
BEMA GOLD	3891688	5,39	0,02	BARRICK GOLD CORP	2625190	29,52	0,37

TITRES GAGNANTS EN %

	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)
SMK SPEEDY INTL I	23342	5,25	23,53	ALLSTREAM INC-CL	3520	71,25	3,10
GOLDFARB CORP/A	20050	5,00	17,65	GENERAL MOTORS CO	19709	59,34	3,09
MOISAID TECHNOLOGI	95403	13,50	14,31	ALLSTREAM INC-CL	12025	71,29	2,79
PRODUCERS OILF.	126162	2,68	14,04	MOISAID TECHNOLOGI	95403	13,50	1,69
MITEC TELECOM INC	1939468	2,12	12,17	REITMANS /A	105250	24,29	1,59

TITRES GAGNANTS EN \$

	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
DIAGNOCURE INC	2648376	2,39	-12,13	ANGIOTECH PHARMA.	321340	64,04	-2,05
IVANHOE ENERGY	1615160	4,50	-11,77	RESEARCH IN MOT.	349454	60,01	-1,79
DESCARTES SYSTEMS	831836	3,75	-11,56	CAMECO CORP	328056	66,27	-1,73
ART ADVANCED	25980	3,00	-10,45	CELESTICA INC	2463401	18,70	-1,71
CELESTICA INC	2463401	18,70	-8,38	CORBY DISTIL./A	1250	60,12	-1,63

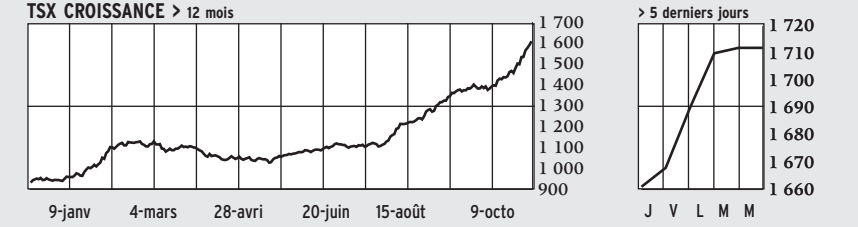
TITRES PERDANTS EN %

	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)
DIAGNOCURE INC	2648376	2,39	-12,13	ANGIOTECH PHARMA.	321340	64,04	-2,05
IVANHOE ENERGY	1615160	4,50	-11,77	RESEARCH IN MOT.	349454	60,01	-1,79
DESCARTES SYSTEMS	831836	3,75	-11,56	CAMECO CORP	328056	66,27	-1,73
ART ADVANCED	25980	3,00	-10,45	CELESTICA INC	2463401	18,70	-1,71
CELESTICA INC	2463401	18,70	-8,38	CORBY DISTIL./A	1250	60,12	-1,63

TITRES PERDANTS EN \$

	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
DIAGNOCURE INC	2648376	2,39	-12,13	ANGIOTECH PHARMA.	321340	64,04	-2,05
IVANHOE ENERGY	1615160	4,50	-11,77	RESEARCH IN MOT.	349454	60,01	-1,79
DESCARTES SYSTEMS	831836	3,75	-11,56	CAMECO CORP	328056	66,27	-1,73
ART ADVANCED	25980	3,00	-10,45	CELESTICA INC	2463401	18,70	-1,71
CELESTICA INC	2463401	18,70	-8,38	CORBY DISTIL./A	1250	60,12	-1,63

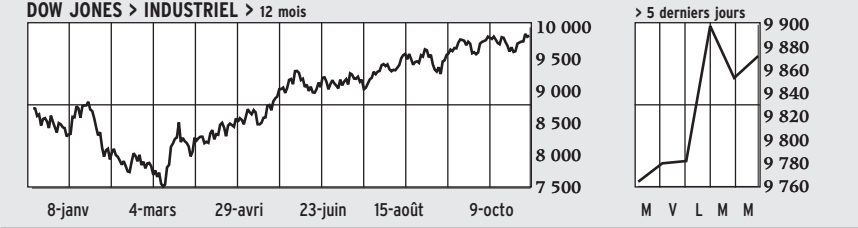
BOURSE DE CROISSANCE TSX



HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
1 711,79	1 714,91	1 701,58	1 711,68	-0,01%	78,27%

ACTIONS NÉGOCIÉES	1 204	GAINS	460	PERTES	472	INCHANGÉES	272
52 semaines	HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT		
	1 716,21	954,88		93	117		

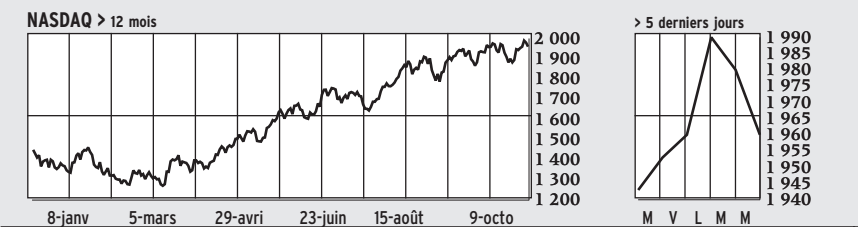
NEW YORK



HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
9 851,94	9 942,01	9 851,42	9 873,42	0,20%	12,93%

ACTIONS NÉGOCIÉES	3 415	GAINS	2 361	PERTES	876	INCHANGÉES	178
52 semaines	HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT		
	9 942,01	7 416,64		1 418	1 383		

NASDAQ



HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
1 989,14	2 000,92	1 960,13	1 960,25	-1,00%	35,29%

ACTIONS NÉGOCIÉES	3 528	GAINS	1 118	PERTES	1 035	INCHANGÉES	238
52 semaines	HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT		
	2 000,92	1 253,22		2 243	1 807		

TSX CROISSANCE LES QUÉBÉCOISES

	FERMETURE			CHANGEMENT		VARIATION		FERMETURE			CHANGEMENT		VARIATION	
	(\$)	NET	%	VOLUME	CETTE ANNEE (%)	(\$)	NET	%	VOLUME	(\$)	NET	%	VOLUME	CETTE ANNEE (%)
Abcouit Mines Inc — CIB (ABI)	0,11	0,00	0,00	27 074	0,00	Junex Inc (JNX)	1,20	-0,05	-4,00	6 500	-44,19			
Afcan Mining Corporation (AFK)	0,61	-0,07	-10,29	259 286	110,35	Kwg Resources Inc (KWG)	0,28	0,01	1,85	489 015	n.d.			
Afri-Can Marine Minerals Crp (AFA)	0,17	-0,02	-8,11	176 650	-43,33	Limtech Lithium Industries L (LTL)	0,41	0,00	0,00	1 365	-59,00			
Aldeavision Inc (ALD)	0,06	0,00	0,00	200	-21,43	Look Communications Inc (LOK)	0,37	0,01	1,39	5 165	-18,89			
Allianc Resources Inc (ALI)	0,27	-0,02	-5,36	1 100	-8,62	Loubac Top Environmental Inc (LTE)	0,10	0,00	0,00	0	42,86			
Andromed Inc (AD)	0,68	-0,01	-1,45	2 000	-63,24	Loubel Exploration Inc (LBX)	0,08	0,00	0,00	406 029	33,33			
Antoro Resources Inc (ORE)	0,33	-0,02	-4,41	164 500	-42,98	Louven Mines Inc (LOV)	1,04	-0,01	-0,95	11 900	48,57			
Appalaches Resources Inc (APP)	0,25	-0,01	-1,96	97 336	92,31	Lyrtex Inc C-LI (LYT)	0,63	0,06	10,53	186 380	687,50			
Artquest Internati Alliances (AQ/B)	0,05	-0,01	-10,00	1 000	125,00	Magistral Biotech Inc (MBS)	0,56	-0,01	-1,75	28 500	211,11			
Azimut Exploration Inc (AZM)	0,31	0,00	0,00	0	416,67	Matamec Explorations Inc (MAT)	0,23	0,02	9,52	131 000	64,29			
Biophage Pharma Inc (BUG)	0,25	0,00	0,00	0	-38,75	Maude Lake Exploration Ltd (MAU)	0,15	-0,01	-3,33	159 000	61,11			
Bioxel Pharma Inc (BIP)	0,53	0,03	6,00	46 000	-30,26	Meklor Resources Inc (MKR)	0,14	-0,03	-17,65	49 500	180,00			
Branchez-Vous Inc (BZY)	0,06	-0,02	-25,00	9 906	-45,46	Metro Resources Inc (MKO)	0,14	-0,01	-3,57	12 500	68,75			
Canadian Royalties Inc (CZZ)	1,92	0,01	0,52	94 900	-1,54	Mirabel Resources Inc (RMB)	0,46	0,03	6,98	310 062	n.d.			
Ced-Or Corp (CQO)	0,23	-0,02	-6,12	35 000	15,00	Mty Food Group Inc (MTY)	0,38	0,02	5,56	65 500	35,71			
Clemex Tech Inc — A Shrs (CXG/A)	0,11	0,00	0,00	5 000	-26,67	Murgor Resources Inc (MUG)	0,15	-0,01	-3,33	112 000	45,00			
Cpl Technologies Inc (CCY)	0,14	0,00	0,00	0	-41,67	Namex Exploration Inc (NME)	0,48	0,00	0,00	0	20,00			
Dacha Capital Inc (DAC)	1,16	0,00	0,00	38	84,13	Native Construction Inc (NAT)	0,09	0,00	0,00	0	-40,00			
D'arriane Resources Inc (DAR)	0,32	0,20	166,67	21 775	33,33	Neptune Tech&Bioresources I (NTB)	0,30	-0,01	-3,23	27 500	-42,31			
D-Box Technologies Inc (DBO/A)	0,34	0,00	0,00	50	385,71	Normabec Mining Res Inc (NMB)	0,11	0,00	0,00	0	-8,33			
Dia Bras Exploration Inc (DIB)	2,50	0,05	2,04	87 750	1823,08	Nstein Technologies Inc (EIN)	0,16	-0,01	-3,03	88 003	60,00			
Diagnos Inc (ADK)	0,13	-0,02	-13,33	7 250	-31,58	Nti Newmerical Inc (CFD)	0,25	-0,01	-3,85	132 000	-26,47			
Dianor Resources Inc (DOR)	0,13	-0,01	-7,14	130 750	8,33	Oasis Diamond Exploration Inc (CSJ)	0,10	-0,01	-9,52	373 449	58,33			
Dios Exploration Inc (DOS)	0,49	0,06	13,95	37 200	28,95	Orex Exploration Inc (OX/H)	0,05	-0,01	-18,18	12 000	-10,00			
Ditem Explorations Inc (DIT)	0,32	0,01	3,23	31 640	0,00	Osisko Exploration Ltd (OSK)	0,25	0,00	0,00	0	400,00			
Divcom Technologies Inc (DVQ)	0,50	-0,05	-9,09	36 833	92,31	Perlite Canada Inc (PCI)	0,22	0,00	0,00	0	175,00			
Dupont Capital Inc (DPN/P)	0,40	0,00	0,00	0	n.d.	Plexmar Resources Inc (PLE)	0,29	0,03	9,62	377 138	216,67			
Dynacor Mines Inc (DYN)	0,47	-0,02	-4,08	33 500	-34,72	Pro-Or Inc (POI)	1,65	-0,05	-2,94	56 432	345,95			
Ecu Silver Mining Inc (ECU)	0,25	-0,02	-7,55	120 575	172,22	Radisson Mining Resources (RDS)	0,52	-0,01	-1,89	22 750	-5,46			
Environ Applied Research Tec (EAR)	0,20	0,01	2,63	64 500	-18,75	Raymor Industries Inc (RAR)	0,12	-0,01	-4,17	32 000	-45,24			
Events International Holding (EIH)	0,32	0,12	60,00	41 500	-46,67	Ressources Majesor Inc (MAJ)	0,29	0,02	5,46	122 600	-17,14			
Exploration Orbite Vspa Inc (ORT/A)	0,10	-0,01	-5,00	582 000	n.d.	Robex Resources Inc (RBX)	0,51	0,03	6,25	159 898	37,84			
Forest Gate Resources Inc (FGT)	0,19	-0,02	-9,52	50 000	n.d.	Rolland Virtual Business Sys (VBS)	0,91	-0,04	-4,21	35 700	184,38			
Freewest Resources Canada (FWR)	0,34	-0,01	-2,86	306 650	47,83	Searchgold Resources Inc (RSG)	0,29	0,01	1,75	110 000	141,67			
Frv Media Inc-CI A (FRV)	0,49	0,04	8,89	9 000	40,00	Section Rouge Media Inc (SRO)	0,62	-0,08	-11,43	50 000	181,82			
Future Beach Corporation (FBC)	0,20	0,00	0,00	23 300	-82,61	Sirios Resources Inc (SOI)	0,13	0,01	8,70	21 000	38,89			
G.I.E.Environment Tech Ltd (GLE)	0,15	0,00	0,00	0	650,00	Sonomax Hearing Healthcare (SHH)	0,56	0,01	1,82	75 000	40,00			
Genomics One Corporation (GNX)	0,13	-0,01	-7,14	4 050	-7,14	Sonus Venture Capital Corp (SOS/PC)	0,22	0,00	0,00	0	175,00			
Gold Hawk Resources Inc (CGK)	0,36	-0,03	-7,69	15 000	100,00	South-Malartic Exploration (MSU)	0,41	0,00	0,00	26 000	68,75			
Golden Goose Resources Inc (GGR)	0,60	-0,02	-3,23	34 979	215,79	Spelna Capital Corporation (SPE)	0,15	-0,08	-33,33	10 000	-50,00			
Golden Tat Resources (GOG)	0,29	0,00	0,00	29 000	45,00	Strateco Resources Inc (RSC)	0,18	-0,01	-2,70	52 250	12,50			
Golden Valley Mines Ltd (GZZ)	0,40	0,00	0,00	15 000	14,29	Syscan International Inc (SYA)	0,41	0,04	10,81	147 492	156,25			
Goldsat Mining Inc (GOM)	0,12	0,00	0,00	0	-28,13	Tom Exploration Inc (TUM)	0,40	0,01	1,28	46 130	3,95			
Gopher Media Services Corp (GOX)	0,20	0,00	0,00	0	-33,33	Typhoon Exploration Inc (TOO)	0,28	0,00	0,00	0	40,00			
H20 Innovation (2000) Inc (HOI)	0,15	-0,02	-11,77	610 700	-16,67	Upland Global Corporation (UPL)	0,03	0,00	0,00	1 000	-25,00			
Hiinterland Metals Inc (HMI)	0,19	-0,02	-9,52	11 000	-24,00	Vantex Oil Gas & Minerals (VTX)	0,30	0,00	0,00	23 700	172,73			
Honeybee Technology Inc (HBT)	1,80	-0,04	-2,17	4 300	56,52	Vichrom Human Bionics Inc (VHB)	1,58	0,00	0,00	26 200	198,11			
Iforum Financial Network Inc (IFF)	0,35	0,00	0,00	6 000	-22,22	Vigil Locating Systems Corp (VIG)	0,58	-0,21	-26,58	182 000	16,00			
Imaflex Inc (IFX/A)	0,53	-0,01	-1,85	1 000	165,00	Vior Exploration Inc (VIO)	0,19	0,01	2,70	47 000	26,67			
Iseed3 Inc (ICG/H)	0,03	0,00	0,00	10 100	150,00	Xemac Resources Inc (XEM)	0,06	0,00	0,00	51 000	-25,00			

BOURSE DE TORONTO

Ventes	Div.	(100)	Haut	Bas	Ferm.	ch.	52 sem. Haut	52 sem. Bas	Ventes	Div.	(100)	Haut	Bas	Ferm.	ch.	52 sem. Haut	52 sem. Bas	Ventes	Div.	(100)	Haut	Bas	Ferm.	ch.	52 sem. Haut	52 sem. Bas	Ventes	Div.	(100)	Haut	Bas	Ferm.	ch.	52 sem. Haut	52 sem. Bas	Ventes	Div.	(100)	Haut	Bas	Ferm.	ch.	52 sem. Haut	52 sem. Bas			
A - B																																															
Ad sys		205	240	230	230	-0.08	3.70	2.12	C Superior o		4115	340	318	320	-0.10	3.48	1.20	Enbridge		1.66	2383	5500	5262	5320	0.50	54.00	40.95	Holmrig III f		0.70	208	773	765	773	0.08	10.00	0.71	Mazmer o		0.13	37431	4110	2341	2374	-0.41	24.36	12.75
Ad Opt	0.08	270	460	435	435	-0.10	3.70	2.12	Cdn Tire A	0.40	5	4525	4499	4525		4579	35.00	Enbridge p	1.37	37	26.00	25.80	26.00		26.42	23.77	Homburg		0.10	100	0.00	0.00	0.00		14.00	0.75	Mazrin o		110	0.14	0.13	0.14	0.01	0.22	0.06		
Ad Sys o		2102	2410	2400	2400	-0.10	3.70	2.12	CUIre A f	0.40	3482	39.96	39.15	39.30		40.82	27.85	Enbridge B	1.90	19	26.00	25.85	26.00		26.90	25.00	Home B1 f	0.15	61	29.90	29.50	29.89	-0.06	30.09	14.00	McCoy Br		110	0.40	0.38	0.40	-0.01	0.58	0.15			
ADS Gr f		2102	2410	2400	2400	-0.10	3.70	2.12	CUIr A f	2.04	266	57.40	56.75	57.00	-0.40	58.50	45.10	Enbridge B	1.90	28	26.15	26.05	26.08	-0.02	27.09	25.50	Hubi int	0.27	6	21.45	21.25	21.25	-0.15	27.50	17.34	McWat o		22533	0.04	0.03	0.04	0.03	0.04	0.03			
ADS Inc A	0.05	88	1.75	1.70	1.75	0.01	2.84	1.60	CUIr B	2.04	0.00	0.00	0.00		58.20	25.00	Enbridge B	1.95	26	27.89	27.64	27.76	-0.02	28.59	25.29	H Bay Co	0.36	5088	10.92	10.45	10.76	-0.37	12.57	7.75	Medems o		226	0.74	0.71	0.73	0.03	1.10	0.13				
Agf B f	0.32	1038	19.90	19.20	19.20	-0.08	19.45	11.45	CUIr Ser w	1.42	5	25.00	25.00	25.00	-0.24	25.75	24.25	Encana C	0.40	16816	48.84	48.01	48.77	0.67	53.55	42.25	Humbird		246	29.70	29.33	29.80	0.37	36.28	22.65	Mediagri o		2229	1.17	10.86	10.95	0.10	11.10	4.85			
AIC Diver	1.50	20	25.00	22.00	22.05	-0.09	24.04	11.45	Cnli Serk B	0.46	149	42.50	41.75	42.26	0.73	42.80	24.81	Endev e		1183	44.7	42.5	43.0	-0.13	47.2	37.0	Husky Inj		359	5.70	5.61	5.61	0.09	7.98	5.10	Medicure o		1628	0.59	0.52	0.53	0.04	1.00	0.04			
AMR Tech		250	3.37	3.37	3.37	0.12	5.10	0.92	Canam A f		2	3.60	3.60	3.60		6.25	3.28	Enferrie	0.40	452	16.50	16.15	16.40		16.50	12.50	Imp Med		139	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	Micro A f		2038	22.51	22.25	22.25	-0.20	24.59	18.85			
Art adv o		1945	49.45	48.45	49.03	0.25	50.00	25.35	Cananc o		1644	1.08	1.04	1.05	-0.02	1.34	0.30	Energy Nt		875	0.49	0.47	0.49	0.01	0.63	0.22	Im Biomed		1469	16.88	15.55	15.55	-0.75	27.53	6.75	Meridian G		5620	20.20	19.50	20.06	0.42	28.53	12.71			
ATI tech		15705	21.45	20.42	20.49	-0.18	22.00	5.54	Canbas o		2	0.00	0.00	0.00		0.99	0.20	Energy S	0.59	390	12.34	11.50	12.25	0.58	12.34	10.70	Imi int o		91	4.70	3.85	3.95	-0.23	4.89	2.20	Merrill i	0.90	215	75.25	74.81	75.00	0.60	80.40	45.64			
ATS Auto		859	13.39	12.90	13.30	0.30	16.80	8.10	Cap Gain e	1.35	34	26.55	26.47	26.55		0.11	28.00	25.50	Energy A	1.00	84	25.15	25.00	25.00	-0.15	25.70	24.25	Im lmv	0.37	12	6.80	9.78	9.80	-0.20	12.74	0.01	Metal R es		531	9.45	8.85	8.95	-0.25	9.80	2.51		
Autrotron o		263	16.15	17.90	17.90	0.25	21.00	8.10	Cardom o		92	0.00	0.00	0.00		0.37	0.15	Ensign res	0.28	2197	19.36	19.15	19.16	-0.18	21.58	15.81	Integr B	0.05	6887	10.25	10.35	10.35	-0.13	10.59	5.05	Micro A f		8889	2.38	2.25	2.25	-0.07	2.60	1.78			
Aber dm		1945	49.45	48.45	49.03	0.25	50.00	25.35	Cangene		24350	10.89	10.10	10.85		10.95	7.60	Ensign res	0.28	2197	19.36	19.15	19.16	-0.18	21.58	15.81	Integr B	0.05	6887	10.25	10.35	10.35	-0.13	10.59	5.05	Micro A f		8889	2.38	2.25	2.25	-0.07	2.60	1.78			
Abderden	0.72	674	8.84	8.71	8.75	-0.06	8.95	8.00	Canico o		2573	14.45	11.00	11.12	-0.08	13.00	9.50	Ensign res	0.28	2197	19.36	19.15	19.16	-0.18	21.58	15.81	Integr B	0.05	6887	10.25	10.35	10.35	-0.13	10.59	5.05	Micro A f		8889	2.38	2.25	2.25	-0.07	2.60	1.78			
Abtelex	0.10	63897	9.38	8.88	9.22	-0.30	13.13	8.22	Canico Inc		579	0.05	0.05	0.05		0.1	0.04	Ensign res	0.28	2197	19.36	19.15	19.16	-0.18	21.58	15.81	Integr B	0.05	6887	10.25	10.35	10.35	-0.13	10.59	5.05	Micro A f		8889	2.38	2.25	2.25	-0.07	2.60	1.78			
Adhion o		98	5.85	5.75	5.75	0.12	7.35	4.50	Canico Inc		579	0.05	0.05	0.05		0.1	0.04	Ensign res	0.28	2197	19.36	19.15	19.16	-0.18	21.58	15.81	Integr B	0.05	6887	10.25	10.35	10.35	-0.13	10.59	5.05	Micro A f		8889	2.38	2.25	2.25	-0.07	2.60	1.78			
Adherex o		475	0.43	0.39	0.39	-0.02	0.59	0.30	Canico Inc		579	0.05	0.05	0.05		0.1	0.04	Ensign res	0.28	2197	19.36	19.15	19.16	-0.18	21.58	15.81	Integr B	0.05	6887	10.25	10.35	10.35	-0.13	10.59	5.05	Micro A f		8889	2.38	2.25	2.25	-0.07	2.60	1.78			
Adrian o		1532	0.84	0.75	0.80	0.01	0.84	0.06	Canico Inc		579	0.05	0.05	0.05		0.1	0.04	Ensign res	0.28	2197	19.36	19.15	19.16	-0.18	21.58	15.81																					

FONDS COMMUNS DE PLACEMENT

[illegible]

5.07 .22 *Salle a la pa-*
1.40 .10 *ge 13*
6.71 .03

4.52	—	Multi Strat	10.43	—
9.35	—	Nég Mond	9.38	—
7.35	—	NL-UltraFlexil		
6.39	—	Ac eur ABN	5.06	.02
A&C		Act am AGE	11.40	.00

Suite de la page 11

TrAtlant o	5633	0.29	0.26	0.27	0.01	0.33	0.11	
Years US u	2.12	68	22.80	22.50	22.80	0.45	24.75	20.05
OTHER DEBT. SECURITIES								
Gilbert & S	10	0.00	0.00	0.00		0.75	0.75	

FONDS

Suite de la page 13

[illegible]

LES MÉTAUX

MARCHÉ DE LONDRES PRIX EN
DOLLARS US PAR TONNE MÉTRIQUE

FERMETURE	
CUIVRE (catégorie-A-)	
Comptant	2158—2159
3 mois	2138—2139
15 mois	2077—2082
PLOMB	
comptant	657,5—658
3 mois	652—652,5
15 mois	600—605
ALUMINIUM	
comptant	1542,5—1543
3 mois	1552,5—1553
15 mois	1515—1520
NICKEL (dollars)	
comptant	12545—12550
3 mois	12510—12515
15 mois	11290—11340
ÉTAIN	
comptant	5700—5710
3 mois	5655—5660
15 mois	5530—5540
ZINC (qualité supérieure)	
comptant	961—961,5
3 mois	978—978,5
15 mois	988—993

LES BOURSES DANS LE MONDE

	VARIATION			VARIATION	
	FERMETURE	NET EN %		FERMETURE	NET EN %
AMÉRIQUE DU NORD/SUD					
IBEX 35 (Espagne)	7384,30	35,60	0,48		
Milan MIB30 (Italie)	27419,00	163,00	0,60		
Amsterdam Exchanges	339,12	2,19	0,65		
OMX (Stockholm)	622,54	0,62	0,10		
Swiss Market (Suisse)	5440,70	62,50	1,16		
EUROPE/AFRIQUE					
DJ Euro Stoxx 50 P	2608,44	14,99	0,58		
FTSE 100 (Angleterre)	4392,00	13,10	0,30		
CAC 40 (France)	3501,93	30,07	0,87		
DAX (Allemagne)	3875,66	66,40	1,74		
ASIE/PACIFIQUE					
NIKKEI 225 (Japon)	10326,39	-83,76	-0,81		
Hang Seng (Hong Kong)	12361,18	-51,05	-0,41		
S&P/ASX 200 (Australie)	3215,30	27,60	0,87		

RÉSULTATS FINANCIERS

		REVENUS (000 \$)			BÉNÉFICE NET (000 \$)			BEN. / ACTION	
		Cour.	An dem.	Var. %	Cour.	An dem.	Var. %	Cour.	An dem.
B2B Trust (BBT / TSX)	31 oct. - 4Q	36 588	38 643	-5	3 291	4 454	-26	0.14	0.18
Banques/Services fin., Québec									
Bombardier Inc. (BD.B / TSX)	31 oct. - 3Q	4 737 900	4 923 500	-4	184 800	181 000	2	0.10	0.13
Aérospatiale/Défense, Québec									
Cossette Commu. Grp Inc. (KOS / TSX)	30 sept. - 4Q	43 783	40 364	8	5 906	2 406	145	0.31	0.13
Publicité, Québec									
Descartes Sys.Grp Inc. (DSG / TSX)	31 oct. - 3Q	16 026	17 501	-8	(4 194)	(5 152)	—	(0.10)	(0.10)
Ordi./Electron./Logiciels, Ontario									
Dynacore Mines Inc. (DYN / TSX CROIS.)	30 sept. - 9 mois	2 673	1 082	147	(193)	(367)	—	n.d.	n.d.
Mines/Métaux, Québec									
Hartco Corp. (HCC / TSX)	1 nov. - 3Q	141 724	150 555	-6	1 102	1 798	-39	0.08	0.14

LES OBLIGATIONS

GOUVERNEMENT DU CANADA						
Émetteur	Coupon	Échéance	Prix	Rend.	Var.	
Canada	6.50	1 Jun 04	101.85	2.65	-0.01	
Canada	6.00	1 Sept. 04	101.66	2.70		
Canada	9.00	1 Déc. 04	106.03	2.76		
Canada	6.00	1 Sept. 05	104.85	3.10	-0.02	
Canada	8.75	1 Déc. 05	110.64	3.18	-0.03	
Canada	7.00	1 Déc. 06	109.62	3.57	-0.05	
Canada	7.25	1 Jun 07	111.21	3.78	-0.10	
Canada	6.00	1 Sept. 07	107.84	3.85	-0.12	
Canada	5.50	1 Oct. 09	105.76	4.00	-0.12	
Canada	9.50	1 Jun 10	128.10	4.45	-0.18	
Canada	9.00	1 Mars 11	127.00	4.57	-0.14	
Canada	6.00	1 Jun 11	108.45	4.64	-0.11	
Canada	10.25	15 Mars 14	143.04	4.68	-0.19	
Canada	9.75	1 Jun 21	151.91	5.10	-0.18	
Canada	1.00	1 Jun 28	102.71	5.28	-0.09	
Canada	8.00	8 Juin 27	135.25	5.34	-0.12	
Canada	5.75	1 Jun 29	105.80	5.33	-0.10	
Real Ret.	4.25	1 Déc. 21	119.64	2.84	+0.01	

Real Term	4.25	1 Dec. 26	122.68	2.89	+0.00
PROVINCIAL					
B C M Fin	5.00	24 March 08	105.15	4.17	-0.00
B C M Qué.	7.50	1 Jun 04	102.06	2.63	-0.00
Hydro Qué.	11.50	15 Août 05	108.70	3.15	-0.00
Hydro Qué.	8.00	15 Août 20	158.68	5.55	-0.00
Manitoba	7.75	22 Dec 25	128.21	5.65	-0.00
N Brunswick	5.70	2 Jun 08	165.94	4.23	-0.00
N Brunswick	6.00	27 Dec 17	155.34	5.38	-0.00
Nwfindind	1.15	17 Avril 28	104.91	5.77	-0.00
Nwa Scotia	6.60	1 Jun 27	110.82	5.75	-0.00
Ontario	6.15	12 Sept. 07	107.33	4.00	-0.00
Ontario	6.25	25 Août 28	107.04	5.71	-0.00
Hydro Ont.	7.75	3 Nov. 05	108.26	3.23	-0.00
Hydro Ont.	7.45	31 Mars 13	120.88	4.65	-0.22
Hydro Ont.	8.25	26 Mar 25	134.96	5.66	-0.00
Hydro Ont.	8.50	22 Juin 28	132.05	5.76	-0.00
P E I	3.00	3 Oct. 06	106.78	5.08	-0.00
P E I	8.50	21 Oct 15	127.81	5.31	-0.11
Québec	6.50	1 Oct 07	108.72	4.00	-0.00
Québec	6.00	1 Oct 29	102.92	5.77	-0.00
Tor-Met	7.75	1 Dec 05	108.42	3.31	-0.00

CORPORATIONS					
Bk Scotia	5.65	22 Jul 1308	105.06	4.42	+0
Bell Can.	7.00	24 Dec 27	106.83	6.43	-0
Bombardier	7.35	22 Feb 26	93.00	8.02	-0
Cdn Occ Pet	6.30	2 Jun 08	96.69	4.77	-0
Cons Gas	6.10	19 Mar 28	106.39	6.36	-0
Imperial	5.95	9 Dec 07	105.05	4.54	-0
Glaac	6.45	3 Dec 27	95.35	8.84	-0
Investors Gr	6.65	13 Dec 27	100.20	6.63	-0
Molson Br	6.00	2 Jun 08	105.72	4.57	-0
Molson Br	6.70	2 Jun 28	109.98	6.61	-0
Nor Canada	6.60	1 Dec 05	107.30	3.87	-0
Nor Canada	7.40	1 Dec 27	114.94	6.18	-0
Pac Petrol	6.60	9 Nov 05	107.93	3.45	-0
Poco Petrol	6.60	11 Sept 07	106.99	4.55	-0
Precession Dr	6.85	26 Jun 07	107.45	4.55	-0
Royal Can	8.75	15 Jul 07	103.50	7.61	-0
Rogers Com	6.40	1 Jun 1207	108.73	4.03	-0
Sears Can	6.55	5 Nov 07	108.08	4.57	-0
Shoppers	6.15	20 Jul 07	106.82	4.21	-0
Thomson C	6.90	9 Jul 07	105.85	4.12	-0
WCoast En	5.70	16 April 08	104.60	4.52	-0
WCoast En	6.75	15 Dec 27	101.39	6.62	-0

Husky Inject. Hold.Sys. (HKY / TSX)	31 oct. - 1Q	133 558
Machinerie/Fabrication, Ontario		
Laurentian Bank of Cda (LB / TSX)	31 oct. - 4Q	353 250
Banques/Services fin., Québec		
Reitmans (Canada) Ltd. (RET / TSX)	19 nov. - 3Q	215 680
Détail, Québec	9 mois	626 650
Tundra Semic. Corp. (TUN / TSX)	2 nov. - 2Q	17 090
Services publics, Ontario		
Source: CNW Telbec		

149 161	-10	(9 799)	1 103	—	(0.08)	0.01
291 085	21	47 255	12 082	291	2.02	0.52
207 323	4	12 654	8 213	54	0.74	0.48
535 081	17	34 055	26 930	26	1.98	1.57
8 303 106		1 484	(31 588)	—	0.09	(1.87)

LES DEVISES

(PC) Voici les taux des devises étrangères mercredi, tels que fournis par la Banque de Montréal. Les taux sont en devise canadienne et sont nominaux car ils fluctuent durant la journée et varient d'une banque à l'autre.

Afrique du Sud	rand	\$ 0.2202
Arabie saoudite	riyal	\$ 0.3801
Argentine	peso	\$ 0.45174
Australie	dollar	\$ 0.9809
Bahamas	dollar	\$ 1.1369
Bahreïn	dinar	\$ 3.5470
Barbade	dollar	\$ 0.6785
Bermudes	dollar	\$ 1.1369
Bresil	real	\$ 0.4561
Bulgarie	lev	\$ 0.8274
Caraïbes	dollar	\$ 0.5082
Chili	peso	\$ 0.00220
Chine	renminbi	\$ 0.1625
Chypre	livre	\$ 2.7727
Colombie	peso	\$ 0.000476
Corée	won	\$ 0.001119
Costa Rica	colon	\$ 0.003217

Danemark	couronne	\$ 0.2185
Egypte	livre	\$ 0.2166
Et. A.U.	dirham	\$ 0.3641
Etats-Unis	dollar	\$ 1.2996
Europe	euro	\$ 1.5743
Fidji	dollar	\$ 0.7786
Guyane	dollar	\$ 0.007470
Haiti	gourde	\$ 0.0330
Hong Kong	dollar	\$ 0.1726
Hongrie	forint	\$ 0.00594
Inde	roupie	\$ 0.0301
Indonésie	roupie	\$ 0.000165
Israël	shekel	\$ 0.3027
Jamaïque	dollar	\$ 0.0236
Japon	yen	\$ 0.0102017
Kenya	shilling	\$ 0.0175
Koweït	dinar	\$ 4.6120
Liban	livre	\$ 0.000883
Malaisie	ringgit	\$ 0.3613
Maroc	dirham	\$ 0.1476
Mexique	peso	\$ 0.1236
Norvège	couronne	\$ 0.1993
Nouvelle-Zélande	dollar	\$ 0.8775

Pakistan	roupie	\$ 0.0243
Pérou	sol	\$ 0.3845
Philippines	peso	\$ 0.0242
Pologne	zloty	\$ 0.3476
Rép. dominicaine	peso	\$ 0.0329
Rép. tchèque	couronne	\$ 0.0500
Roumanie	leu	\$ 0.00040042
Royaume-Uni	livre	\$ 2.2460
Russie	rouble	\$ 0.0450
Singapour	dollar	\$ 0.7755
Slovaquie	couronne	\$ 0.0394
Slovénie	tolar	\$ 0.006854
Sri Lanka	roupie	\$ 0.01389
Suède	couronne	\$ 0.1806
Suisse	franc	\$ 1.0387
Taiwan	dollar	\$ 0.0393
Tanzanie	shilling	\$ 0.001276
Thaïlande	baht	\$ 0.0336
Trinité-Tobago	dollar	\$ 0.2207
Tunisie	dinar	\$ 1.0785
Turquie	livre	\$ 0.00000092
Ukraine	hryvna	\$ 0.2506
Venezuela	bolivar	\$ 0.00084

Les cotes sont en devises canadiennes.

et découvrez une foule d'informations en bourse.

L'ARGENT

Les courtiers londoniens ont baissé mercredi le prix de l'argent de (\$0 0200) cents américains par rapport à l'ouverture de la veille.

Mercredi: \$5 4600

MONTREAL — Handy & Harman évaluait hier le prix de l'argent canadien (\$7 400) (—\$0 051) l'once troy.

NEW YORK — Handy & Harman évaluait hier le prix de l'argent américain (\$5 485) (—0 015) l'once troy.

LE PÉTROLE

NEW YORK (AP) Prix par baril en US \$

	Mercredi	Mardi
Saudi Arabian light	28,84	28,27
North Sea Brent	29,38	29,15
West Texas Intermediate	30,83	30,88

offre spéciale pour les fêtes

POSSIBILITÉ DE FINANCEMENT
À L'ACHAT À PARTIR DE

0 %**

**OFFRE POUR UN
TEMPS LIMITÉ**

**JUSQU'AU
31 DÉCEMBRE**

OUTBACK® 2004

**La Traction Intégrale Subaru,
pour la sécurité de votre famille d'abord.**

TRACTION INTÉGRALE SYMÉTRIQUE À PRISE CONSTANTE

- Moteur boxer 2,5 litres - 165ch
- Transmission manuelle à 5 rapports
- Climatiseur
- Et beaucoup plus encore...

**PRIX SPÉCIAL
À L'ACHAT**

\$32,150*

Informez-vous du
PLAN DE PROTECTION
 SUBARU

ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES SUBARU DU GRAND MONTRÉAL

JOHN SCOTTI SUBARU SAINT-LÉONARD	JOLIETTE SUBARU JOLIETTE	SUBARU AUTO CENTRE MONTRÉAL	SUBARU STE-AGATHE STE-AGATHE-DES-MONTS	SUBARU ST-HYACINTHE SAINT-HYACINTHE	CONCEPT AUTOMOBILES GRANBY	SUBARU ST-JÉRÔME SAINT-JÉRÔME
SUBARU RIVE-SUD GREENFIELD PARK	CARREFOUR SUBARU AUTO SAINTE-ROSE, LAVAL	SUBARU DES SOURCES DOLLARD DES ORMEAUX	LACHUTE SUBARU BROWNSBURG	SUBARU DE LAVAL ADM. AUTOMOBILES	SUBARU REPENTIGNY REPENTIGNY	

SUBARU®

GUIDÉE PAR UNE FORCE INTÉRIEURE™

* Prix spécial à l'achat: transport et préparation 1295 \$. Taxes en sus. Le prix de vente du concessionnaire peut être inférieur. ** Possibilité de financement à l'achat à partir de 0%, disponible sur le modèle Outback Familiale 2004 (4D1RA, 4D2RA) pour un terme limité. Immatriculation, assurances, taxes sur les pneus neufs et autres taxes en sus. Frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers (RDPRM) en sus. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation de crédit par «Compagnie de Service de Financement Automobile Primus Canada» Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire Subaru. Offre valide jusqu'au 31 décembre 2003.

www.subaru.ca

BEN



LA DÉVEINE



FRANK ET ERNEST



PEANUTS



PHILOMÈNE



GARFIELD



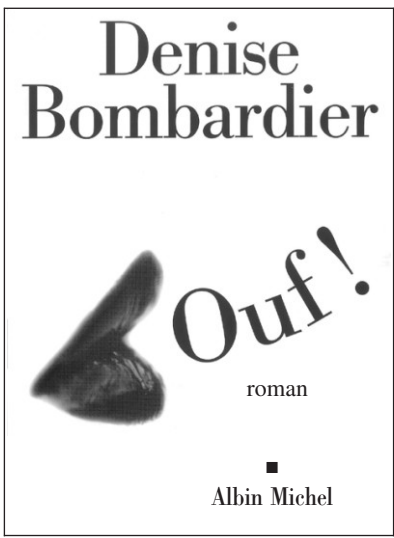
FERDINAND



OUF ! de Denise Bombardier

- 68 -

J'ai croisé David sans Rachel dans un restaurant chinois meilleur que le boui-boui qui sert de cantine à cette dernière. Nous étions mal à l'aise tous les deux. Il sent certainement que je réserve mon jugement sur son engouement apparent pour Rachel. Il la joue condescendant avec moi, voire persifleur. Rien pour me faire changer d'idée sur la sincérité de son sentiment amoureux. Lorsque je les vois ensemble, je m'efforce de m'en convaincre, sans doute pour ne pas jouer l'oiseau de malheur. Mais seule avec lui, mon instinct reprend le dessus. C'est homme n'est pas net, il joue l'aisance, pousse la familiarité trop loin, exprime l'amitié avec enflure. «Je t'ai vue de dos, je croyais que c'était une jeune fille», s'est-il exclamé en m'abordant. «La flatterie ne te mènera nulle part», ai-je répliqué avec le sourire qu'on se colle à la face pour une photo. Comme il n'est pas idiot, ma réaction ne lui a pas échappé. Et en voyant mon regard se porter sur son poignet, il n'a pas raté l'occasion. «Tu admires le dernier cadeau de Rachel. Elle me gâte. Je ne sais pas si je le mérite. Qu'en penses-tu?» «Tu es le seul à pouvoir répondre à cette question», ai-je dit sur un ton aigre-doux qui correspondait aux plats servis autour de nous. son tour, il s'est obligé à sourire et même à rire. Ses «Ah, ah, ah» sonnaient faux à mes oreilles et j'aurais juré à cet instant que l'envie de me gifler le démangeait. Tout le temps du repas, installé à quelques tables de la mienne, il n'a cessé de m'observer à la sauvette. Est-ce possible que Rachel la fûtée, l'avocate cynique, vive dans l'aveuglement avec God-David? Les orgasmes qu'il lui procure à répétition, si je l'en crois, risquent de lui coûter un jour la peau des fesses.



La nuit dernière a été rock and roll. J'ai été éveillée par un bruit de chute suivi de cris assourdis. Je me suis précipitée dans le corridor et j'ai reconnu les gémissements d'Albert avant de l'apercevoir roulé en boule au pied de l'escalier. J'ai descendu les marches deux par deux et je l'ai soulevé sans réussir à le mettre sur pied. «Où as-tu mal?» ai-je crié. «Partout», a-t-il répondu dans un râle. «Je vais appeler le 911.» «Non, non, maman, j'ai rien de cassé.» Et pour me le prouver, il s'est relevé péniblement en s'appuyant à la fois sur la rampe et sur mon épaule. C'est alors que j'ai respiré son haleine de saoulot. Il a caracolé jusqu'à l'entrée de la cuisine et, là, il s'est effondré de nouveau. «Va-t'en, je vais vomir», a-t-il eu le temps de dire avant que les spasmes ne le forcent à se plier en deux et à vomir sur le plancher. «Va-t'en», répétait-il entre deux jets. «Qu'est-ce que tu as bu? Je lui demandais à la fois énervée et fâchée de le voir dans cet état. Tu as

mélangé alcool et drogue, j'imagine.» «Arrête, maman, arrête», réussissait-il à dire entre deux déglutitions. Je m'activais autour de lui avec de l'essuie-tout pour ramasser les dégâts mais il me suppliait. «Non, non, j'ai honte; j'ai tellement honte. Laisse-moi je vais nettoyer. Va te recoucher.» «Pas question», je répétais. En fait, je craignais qu'il s'étouffe, qu'il perde connaissance, qu'il se blesse en voulant se relever mais, en même temps, je l'aurais giflé s'il n'avait pas été si mal en point. Après avoir expulsé jusqu'à ses tripes, il s'est étendu de tout son long sur le sol en murmurant à répétition. «J'ai honte, j'ai tellement honte, plus jamais ça va m'arriver.» Agenouillée à ses côtés, je lui épongeais le front avec une douceur retrouvée parce qu'il s'abandonnait à moi, qu'il ne souhaitait plus que je le quitte et qu'il s'excusait encore et encore comme la fois où je l'avais découvert, à neuf ans, la main dans mon portefeuille pour me piquer un dollar avec lequel il comptait s'acheter des cartes de joueurs de hockey.

À SUIVRE

Albin Michel

www.albin-michel.fr

© Éditions Albin Michel S.A., 2002

ROMAN04DE

MOT MYSTÈRE

LE CORPS HUMAIN - Un mot de 6 lettres

I N D E X R E X U E Y N A P T
T E M P E A U T L E O R I O A
E Z S U R E M U H I N I B R R
R R S L D I V P G F G R I E O
R P V I N O M E E O L R T L D
A E E E X Y R Y N R E U O A O
J N I M L A R M E T O O R N R
M I N M A P O O I C E N S C E
R S E O R D T E E R A N E E I
L U R S O A U L P I E T D D L
U T M S M S L L N N R N E R L
E I V E E I E E T I L I A M E
T B C L F R I S E E P A U L E
T H U E E I A R U R A D I U S
E P I T T N A F N E S B A R N

ADULTE FORT NUE ROTULE
AIR FRISE ODORAT SOMMEIL
AORTE HUMERUS ONGLE SUER
AXIS INDEX OREILLE TEMPE
BILE IRIS OSSELET TIBIA
CRINIÈRE JARRET OVULE TORSO
DORMIR LARME PAS TUBE
ELANCE LARMIER PEAU VEINE
EMAIL LUETTE PENIS VIE
ENFANT LYPHME PERONE YEUX
ENTENDRE MECHE PIED
EPAULE MINE PLEVRE
EPI MOELLE PORE
ETRIER MUE RADIUS
FEMORAL NAIN RAIE
FEMUR NEZ REGION
FILLE NOURRIR RENAL

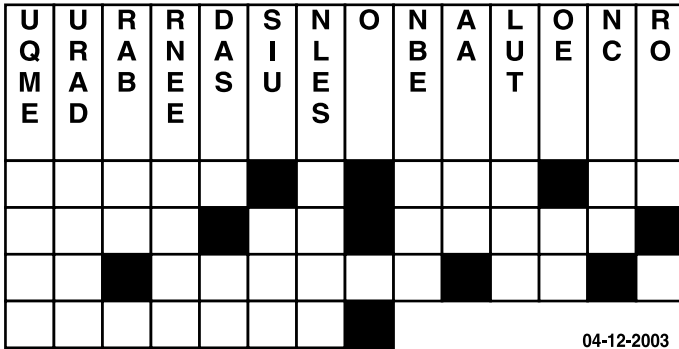
Solution du dernier problème : SCHLITTAGE

04/12/2003

11516

LA PHRASE SECRÈTE

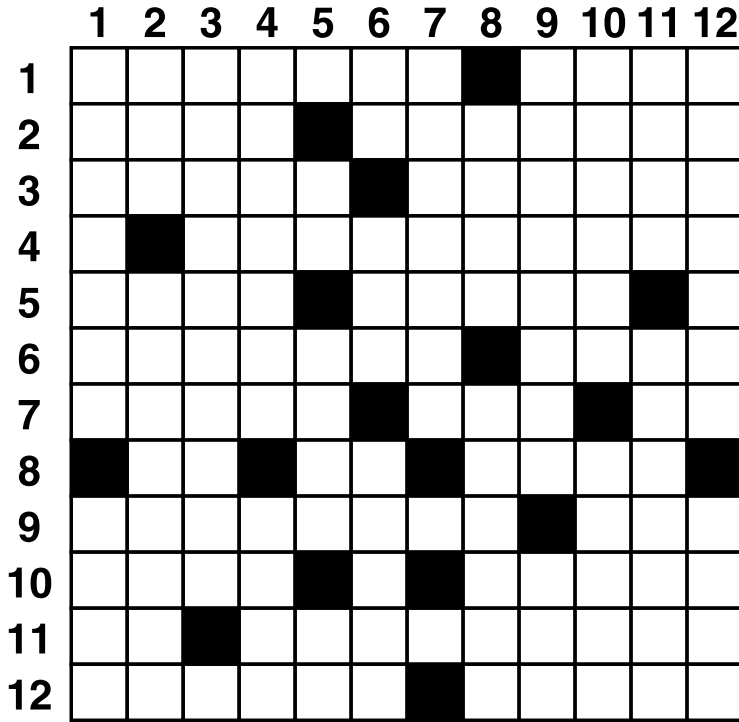
Thème: Citation de Jean de la Fontaine PH920
Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire



04-12-2003
Solution du dernier numéro : L'homme en armes est le seul qui soit vraiment homme.

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com



4 décembre 2003

Q6999

HORIZONTEMENT

- Chien utilisé pour la course et la chasse - Être en action.
- Arbre du bord des eaux - Principal fleuve de Pologne.
- Agile - Préparation médicamenteuse liquide.
- Qui étonne et réjouit par ses excès.
- Qualifie une coiffure - Poinçon.
- Sensation de forte chaleur - Préfixe qui multiplie.
- État d'Asie - Voile triangulaire - Élément radioactif.
- Étui de métal - Avant nous - Marque le but.
- Maîtrise - Requiescat in pace.
- Pilier - Disgracieuse.
- Étain - Rendre conforme à la loi.
- Abruti - Toile imperméable.

VERTICALEMENT

- Petit marsupial australien - Argent liquide.
- Se crie à un cheval - Chante à mi-voix.
- Objet utilisé pour reproduire des sons.

- Principale source mondiale d'énergie - Le petit écran.
- Trompé - Joindre l'un à l'autre - Film de Steven Spielberg.
- Unité d'énergie - Véhicule de transport en commun - Suit le bord.
- Grands moustiques.
- On peut la faire à la meunière - Plat espagnol.
- Vigilant - Dans la tapenade.
- État d'Afrique - Qui a les couleurs du spectre.
- Quelques maisons - Amphibiens anoures.
- Il renie sa religion - Géniteur.

SOLUTION AU PROCHAIN

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1 E X T E N U E E P I S
2 P E R M I S S I V E A
3 A R A L A S S A N T S
4 N U I T N I E D E S
5 O S T E I T E F A N E
6 U R H O U S E N T
7 I D E E E X U L T E R
8 R A R E G R I S E
9 K L A X O N C V S
10 P O I N T O L I V E T
11 I T E R A T A T I N E
12 S A U N A E D E N T E

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

G E N E R A L



M O T O R S

**TOUT LE
MONDE GAGNE!
ON VOUS ATTEND.**



Revoici le concours « Décrochez votre GM » qui vous donne la chance de **GAGNER VOTRE VÉHICULE** ou jusqu'à 10 000 \$ de réduction à l'achat ou à la location sur presque tous les véhicules 2003 et 2004.*

**DÉCROCHEZ
VOTRE VÉHICULE**

10 000\$
DE RÉDUCTION

5 000\$
DE RÉDUCTION

2 500\$
DE RÉDUCTION

2 000\$
DE RÉDUCTION

1 500\$
DE RÉDUCTION
GARANTIE
SUR MODÈLES 2003[†]

750\$
DE RÉDUCTION
GARANTIE
SUR MODÈLES 2004[†]

**PLUS
0%**

**FINANCEMENT
À L'ACHAT**

**Jusqu'à 48 mois sur les 2004.
Jusqu'à 60 mois sur les 2003.
Sur presque tous les modèles.***



L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant à la plupart des modèles neufs 2003 et 2004 en stock. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. Les frais reliés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels payables à la livraison. *Offres s'appliquant aux modèles neufs 2004 en stock suivants : Cavalier (1JC37/R7A ou 1JC69/R7A), Alero (3NK69/R7A), Aveo (1TD69/1SA), Venture (1UN16/R7A) et Silverado à cabine allongée (CC15753/R7F). Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois (Silverado : 30 mois) avec versement initial ou échange équivalent : Cavalier (2 436 \$), Alero (2 953 \$), Aveo (2 184 \$), Venture (3 281 \$) et Silverado à cabine allongée (4 237 \$). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 c du km après 80 000 km à l'exception du Silverado à cabine allongée, frais de 12 c après 50 000 km. **Dépôt de sécurité payé par General Motors. Le dépôt ne sera pas remis au consommateur à la fin de la période de location. Première mensualité exigée à la livraison. †Aucun achat requis pour participer à ce concours. Offre s'appliquant aux résidents canadiens majeurs. Le concours débute le 14 novembre 2003 et se termine le 3 janvier 2004 ou au moment où tous les prix auront été remis, selon la première éventualité et s'applique à l'achat ou à la location d'un véhicule 2003 ou 2004, livré entre le 14 novembre 2003 et le 3 janvier 2004. L'attribution d'un prix à un participant choisi au hasard est subordonnée à ce qu'il donne la bonne réponse à une question d'habileté mathématique. Une seule participation par personne. Au Québec tous les participants recevront un crédit d'achat d'une valeur de 1 500 \$ sur presque tous les modèles 2003 et de 750 \$ sur presque tous les modèles 2004 ou gagneront l'un des 878 prix suivants : 2 crédits d'achat d'un montant égal à celui que le participant devrait payer au concessionnaire pour le véhicule qu'il a acheté ou loué, selon le cas ; 10 crédits d'achat d'une valeur de 10 000 \$; 20 crédits d'achat d'une valeur de 2 000 \$; 99 crédits d'achat d'une valeur de 2 500 \$; et 747 crédits d'achat d'une valeur de 2 000 \$. Tous les prix incluent les taxes applicables. Le nombre de prix diminuera au fur et à mesure de leur attribution. Pour les chances de gagner ainsi que tous les autres détails visitez gmcana.com. *L'offre à 0 % de financement à l'achat et le concours ne s'appliquent pas au modèle SSR de Chevrolet 2003/2004, aux camions série W et poids moyens 2003/2004 et aux fourgonnettes passagers et marchandises/coupées 2003/2004. Le concours ne s'applique pas non plus aux camionnettes et châssis-cabine 2003/2004 série C-K 2500/3500 à cabines régulière, allongée et multiplace, à l'exception des modèles avec C6P. L'offre à 0 % de financement à l'achat ne s'applique pas non plus au modèle Corvette de Chevrolet 2003/2004. Les modèles Aveo, Optra et Epica de Chevrolet 2004 sont offerts à un taux de financement à l'achat de 0 % jusqu'à 36 mois. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre ni à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. Modèles 2003 offerts en quantité limitée. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcana.com ou au 1 800 463-7483.

CHEVROLET



**2004 Chevrolet Aveo
4 portes**

159\$/mois
Terme de 48 mois*
0\$ dépôt de sécurité**
PLUS RÉDUCTION « DÉCROCHEZ VOTRE GM »

- Garantie limitée 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur sans franchise
- Moteur DACT 4 cyl. 1,6 L de 103 HP • Transmission manuelle 5 vitesses
- Banquette arrière repliable divisée 60/40 • Radio AM/FM et 4 haut-parleurs

ET BIEN PLUS



**2004 Oldsmobile Alero
4 portes**

229\$/mois
Terme de 48 mois*
0\$ dépôt de sécurité**
PLUS RÉDUCTION « DÉCROCHEZ VOTRE GM »

- Garantie limitée 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur sans franchise
- Moteur ECOTEC 4 cyl. d'aluminium 2,2 L de 140 HP • Transmission automatique 4 vitesses • Groupe Style Alero incluant : siège conducteur ajustable en hauteur à réglage électrique, aileron, roues de 16 po en aluminium peint argent • Climatiseur

ET BIEN PLUS



**2004 Chevrolet Cavalier VL
2 et 4 portes**

169\$/mois
Terme de 48 mois*
0\$ dépôt de sécurité**
PLUS RÉDUCTION « DÉCROCHEZ VOTRE GM »

- Garantie limitée 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur sans franchise
- Moteur ECOTEC 2,2 L de 140 HP • Transmission manuelle Getrag 5 vitesses
- Banquette arrière repliable divisée 60/40 • Aileron sur le modèle 2 portes

ET BIEN PLUS



**2004 Chevrolet Silverado
à cabine allongée**

399\$/mois
Terme de 30 mois*
0\$ dépôt de sécurité**
PLUS RÉDUCTION « DÉCROCHEZ VOTRE GM »

- Moteur V8 Vortec 4800 de 285 HP • Transmission automatique 4 vitesses avec surmultipliée et mode remorquage charge lourde • Freins à disque avec système ABS aux 4 roues • Climatisation à deux zones • Pont arrière autobloquant

ET BIEN PLUS



**2004 Chevrolet Venture
Maxi Valeur**

229\$/mois
Terme de 48 mois*
0\$ dépôt de sécurité**
PLUS RÉDUCTION « DÉCROCHEZ VOTRE GM »

- Garantie limitée 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur sans franchise
- Moteur V6 3,4 L de 185 HP • Transmission automatique électronique 4 vitesses
- Climatiseur et lecteur CD • Portes électriques avec télédéverrouillage

ET BIEN PLUS

BIEN PLUS.

